

• Côtes d'Armor

MAGAZINE

N°191 / MARS AVRIL 2023



VIOLENCES CONJUGALES / P. 9

STOP!

CHRISTIAN COAIL
président du Département
des Côtes d'Armor

Édito



THIERRY JEANDOT

Un mois pour sensibiliser, informer, alerter

Chères Costarmoricaines,
chers Costarmoricains,
ce 8 mars débutera le mois de l'égalité,
un temps fort pour sensibiliser sur les
questions d'égalité entre les femmes et
les hommes dans les sphères profession-
nelles et privées mais aussi dans l'espace
public. Au Département des Côtes
d'Armor, nous avons choisi de prendre
en compte ce sujet dans l'ensemble de
nos politiques publiques.

L'enjeu est de taille et il peut être mesuré
au regard de l'ampleur des violences
faites aux femmes : en France, en 2022,
146 femmes ont été tuées par leur part-
enaire ou leur ex-partenaire. C'est dans
le souci d'informer et d'alerter que nous
avons choisi de consacrer le dossier de
ce numéro aux violences conjugales,
un fléau qui touche particulièrement
les femmes. Ce sujet grave mérite toute
notre attention car il nécessite la mobi-
lisation de la société toute entière.

Bonne lecture ●

● SOMMAIRE

4

Ça fait l'actu

Retour sur images / P.4-5
Actus / P.6-7



14

Ça nous concerne

On vous répond / P.14
En bref / P.15
« Les Archives sortent du bois » / P.16
L'Union européenne en Côtes d'Armor,
l'Europe agit pour l'insertion / P.17
Le Département investit / P.18
En clair : Les orientations budgétaires
2023 / P.19
C'est voté / P.20
Transitions : Réemploi des bouteilles
en verre, la consigne fait son grand
retour / P.22

9

Ça fait la Une

Dossier : Stop aux
violences conjugales / P.9

Ur miz evit displegañ, ke-laouiñ, sachañ evezh an dud

Merc'hed ha paotred eus Aodoù-an-Arvor, tudañ kaezh, a-benn an 8 a viz Meurzh e vimp krog gant mizvezh an ingalded, ur mare talvoudus evit sachañ evezh an dud war ar pezh a sell ouzh an ingalded etre ar merc'hed hag ar baotred e bed ar miche-riou hag er vuhez prevez, hag er vuhez foran ivez. E Departamant Aodoù-an-Arvor hon eus choazet delc'hen kont eus an dalc'hou-se e kement politikerezh publik a vez kaset da benn ganimp.

Ur pezh dalc'h o zae pa weler pegen stank eo ar feulster ouzh ar merc'hed : e 2022 e oa bet lazhet 146 a merc'hed gant o fried pe o fried bet. Faotañ a ra dimp kelaouiñ an dud ha sachañ o evezh war gement-se ; gant-se e oa graet hon soñj ganimp, er gazetenn-mañ, gouestlañ an teuliad d'ar feulster etre ar priedoù, ur gwall hag ec'h eo ar merc'hed a vez skoet gantañ da gentañ-tout. Dav eo dimp bezañ war evezh e-keñver ar gwall afer-se rak ret eo da dout an dud er vroober o lod. Lennit ervat ●

Un më pour rendre' dolant, ghimenter, prév'ni




Chères Costarmoricaines, chers Costarmoricains ; este 8 du më de mâr qemencera le më de l'égalité, un moment fort pour rendre' le monde dolant su les questions d'arang ent' les houmes et les coëffes den le cercl' du monde du trava et lu de céz saï, më étou den l'aire publique. Ao Département des Côtes d'Armor, j'avons chouézi de crocher den c'te sujet den chaqhieune de nos politiques publiques. L'enjeu ée conséquent et y peut êtr' mesuré aor'gard du nombr' conséquent des taperies faetes éz fames : en 2022, 146 fames ont été tuées par lou coterie ou ancienne coterie.

Ée den le cheripet de ghimenter et de prév'ni qe j'avons chouézi de vouer le dossier de c'te liméro éz taperies conjugales, un grand atout qi poucote en premier les fames. C'te sujet grave mérite tout notr' assordissement pasq'yl a besoin de la mouvance de l'ensembl' du monde.

Bone lirie ●

BIMESTRIEL ÉDITÉ PAR LE DÉPARTEMENT DES CÔTES D'ARMOR. Courriel : redaction@cotesdarmor.fr / DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Christian Coail. DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Yves Colin. RÉDACTEUR EN CHEF : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Stéphanie Prémel, Virginie Le Pape, Laurence Ladier. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Kristell Hano, Jean Guérin (Cac Sud 22 Querouézée), Sylvain Botrel (office de la langue bretonne). PHOTOS : Frédéric Polledri. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Kristell Hano. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Dynamo Plus. IMPRESSION : AGIR GRAPHIC - BP 52207 - 53022 Laval Cedex 9. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. TIRAGE : 326 320 exemplaires. Pour tout problème de réception du magazine, contacter les services de la Poste au 02 99 92 34 59. Magazine imprimé en France sur papier « LEIPA MAG PLUS MAT »

Pour suivre toute l'actualité du Département...

-  CotesdarmorleDepartement
-  @cotesdarmor22
-  Departementcotesdarmor

 Département Infos Services
02 96 62 62 22



Département des Côtes d'Armor
9 place du Général de Gaulle - CS 42371
22023 Saint-Brieuc CEDEX 1

cotesdarmor.fr

Version audio et numérique,
À voir / À écouter

 + SUR cotesdarmor.fr

24

Ça nous rassemble

C'est ici : Saint-Guirec à Ploumanac'h / P.24

C'est d'ici : P.26

Rencontres : Du houblon et des moutons / P.27 • Carnaval de Quessoy, Couleurs et bonne humeur / P.28 • Education filles, garçons : à bas les inégalités / P.29 • Catherine Deburck, une archère d'exception / P.30 • Marine Baousson, humoriste, briochine et reine du podcast / P.31

Agenda : P.32

Histoires costarmoricaines : Madeleine Marzin, résistante et femme politique / P.34-35

Viens je t'emmène : Simon Cojean dans les landes de Liscuis, « la plus belle vue de Bretagne » / P.36

Jeux : Les mots fléchés de Briac Morvan / P.37



38

Ça se discute

Porte-parole : P.38

40

Portrait

Robin Durand :
Journaliste, présentateur sur France 3 Bretagne / P.40



FREDERIC POLLEDRI



1

Spectacle féérique le 22 décembre 2022 proposé par le Département, avec les Maudits Sonnants, à l'hippodrome d'Yffiniac, devant des milliers de Costarmoricains.

2

70 portraits géants sont affichés autour de l'ancienne gare de Loudéac. Ils sont issus d'une opération inscrite au programme Inside Out du street-artist JR et ont été réalisés lors de la journée *Faites de la solidarité*.

PHILIPPE BOULENGER

Retour sur images

3 Les 11 et 12 février, des dizaines de courageux ont participé à la compétition d'« ice swimming », organisée par l'office de tourisme Falaises d'Armor et le comité départemental de natation. Plage de Bréhec, ils ont concouru dans une eau à 8°, sans combinaison. Chapeau bas !

4 Depuis la rentrée 2022, le collège Broussais à Dinan propose une classe à horaires aménagés « danse », la première du département. Ici, les élèves en répétition, sous la conduite d'Annaïg Le Roy, professeure de danse au conservatoire de Dinan agglomération.

5 « Un sapin contre l'isolement, une forêt pour s'unir », exposition à l'hôtel du Département en janvier dernier : des sapins en tricot, pompons et crochet, confectionnés par les personnes âgées bénévoles et membres du collectif Monalisa, pour lutter contre l'isolement des personnes âgées.

THIERRY JEANDOT



4



FALAISES D'ARMOR



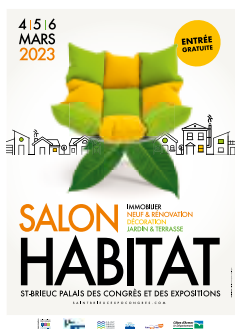
5

THIERRY JEANDOT

PRÉCISION

**LE TRÉGOR
D'ANATOLE LE BRAZ**

Dans notre dernier numéro, nous annonçons la sortie du livre *Le Trégor, dans les pas d'Anatole Le Braz* illustré par le peintre Yves Raoul, sans préciser le nom de l'autrice des textes et du synopsis du livre, Dominique Besançon. Toutes nos excuses pour cet « oubli », bien indépendant de notre volonté ●
Commander le livre à yvraoul@gmail.com



4, 5 ET 6 MARS

LE SALON DE L'HABITAT

Le salon de l'habitat, dédié à la maison, au jardin et à l'immobilier vous attend au Palais des Congrès de Saint-Brieuc. C'est un rendez-vous incontournable qui vous propose de rencontrer plus de 200 exposants sur 11000 m² d'exposition. Venez à la rencontre des professionnels du domaine : constructeurs, artisans, entreprises, fédérations, décorateurs, créateurs, architectes... Entrée libre ●

LE 4 MARS, À SAINT-BRIEUC

**LE SALON GRAND OUEST
INNOVATION**

Au carré Rosengart, sur le port du Légué, c'est le rendez-vous des start-up du Grand Ouest, qui viennent présenter au grand public et aux professionnels leur savoir faire. Sept villages thématiques vous attendent : foodtech, greentech, santé, mobilité, loisirs, services et cosmétiques. Un événement qui bénéficie du soutien du Département. Entrée libre ●



Ils s'ouvrent sur l'Europe

EUROP'ARMOR

Le Département a porté « MobiSkol 22 » entre 2021 et 2022, un projet européen qui a permis à 36 professeurs de 10 établissements scolaires de partir en séjour d'études et d'immersion à l'étranger.

L'objectif de ces séjours était de s'ouvrir à l'Europe et de travailler sur l'interculturalité, le décrochage scolaire et l'apprentissage des langues. Par exemple, la professeure d'espagnol du collège Jacques-Prévert de Guingamp est partie en Angleterre dans le but de renforcer son anglais. Ce déplacement lui a aussi permis de créer un nouveau projet (utilisation des outils numériques et de la vidéo pour créer un studio multimédia au collège Jacques-Prévert) avec l'Allemagne, en lien avec la professeure d'allemand qui, elle, a séjourné en Autriche. Autre exemple : les professeurs de musique et d'italien du col-

lège Albert-Camus, toujours à Guingamp, ont quant à eux séjourné en Sardaigne (Italie), avec pour objectif de déposer un projet Erasmus + en 2023 autour de l'art traditionnel. Enfin, au collège Roger-Verdel de Dinan, le professeur d'anglais et le professeur de français langues étrangères se sont également rendus en Sardaigne en stage d'observation et en mission d'enseignement ●

● **PLUS D'INFOS**

Les mobilités européennes: centre Europ'Armor, 9 place du Général-de-Gaulle, Saint-Brieuc. Tél. 0296626398



FLEURISSEMENT

Une fleur d'or pour Saint-Gilles-Vieux-Marché

Les Côtes d'Armor comptent désormais 77 communes labellisées de une à quatre fleurs. Deux nouvelles communes – Louannec et Quévert – obtiennent une première fleur. Quant à Saint-Gilles-Vieux-Marché (photo), déjà labellisée quatre fleurs, elle obtient une « fleur d'or », titre que seulement six communes en France peuvent s'enorgueillir de détenir ●

OSCARS DES ENTREPRISES 2022

Cinq entreprises à l'honneur

La 10^e édition des Oscars des entreprises, dont le Département est partenaire, a permis de mettre à l'honneur cinq lauréats tout à fait remarquables. Oscar de la croissance : Arcanne Constructions à Lamballe-Armor (construction de bâtiments d'élevage) ; Oscar de l'environnement : Eco-Concept, à Plouisy (valorisation des coproduits de l'industrie agroalimentaire à destination de l'alimentation animale) ; Oscar du développement à l'international : Laboratoire d'Armor à Pleubian (cosmétiques à base d'algues). Le groupe Bernard remporte l'Oscar du jeune entrepreneur (gérante, Aurélie Blandel, 34 ans). Enfin, l'Oscar de l'innovation sociale vient récompenser Artex (photo), entreprise d'insertion qui donne une seconde vie à des vêtements usagés ●



THIERRY JEANDOT

ENFANCE ET HANDICAP

Pour l'inclusion des enfants à besoins spécifiques



Plusieurs associations avaient répondu, en 2021, à un appel à projets de la CAF et du Département visant à créer des structures qui favorisent l'accueil des enfants en situation de handicap, dits « enfants à besoins spécifiques », dans toutes sortes de lieux « ordinaires » : crèches, centres de loisirs ou encore chez des assistantes maternelles. Suite à cet appel, deux associations ont ainsi été créées : le pôle Iris, qui couvre le territoire de Dinan agglomération et de Lamballe Terre et Mer, et le Pôle Ressources Accueil Inclusif (PRAI), qui intervient dans le reste du territoire départemental. « Notre rôle est d'accompagner les familles dans leurs recherches, et de sensibiliser les professionnels à l'accueil d'enfants à besoins spécifiques, indique Matthieu Gest, coordinateur du PRAI. Pour les professionnels – assistantes maternelles, animateurs de centres de loisirs - il peut s'agir d'un accompagnement pratique et/ou matériel. » Dans tous les cas, il s'agit de promouvoir l'accueil de ces enfants, de 0 à 17 ans, dans une démarche d'inclusion ●

● **PLUS D'INFOS**
Pôle Iris. 07 62 20 37 49 ;
PRAI. 02 90 52 04 84



GERALDINE MAGNAN

SPORT

« Yes you trail » fait son retour

Pour la 28^e édition de la Rando Muco, dont la recette est reversée à la recherche contre la mucoviscidose, les organisateurs proposent toutes sortes de balades et de courses dans le pays de Belle-Isle-en-Terre : marche nordique, courses enfants, trails, VTT, randos pédestres, équestres et moto route, tout cela dans une ambiance festive et musicale. Initiée par le Département en 2022, l'opération "Yes you trail" y sera à nouveau proposée pour les personnes en situation de handicap et en autonomie de marche. Deux formats sont proposés : en solo ou en relais (équipes de deux ou trois personnes) sur la course de 8 km le matin, ou bien une boucle de 750 m à parcourir de une à quatre fois l'après-midi ●

● **PLUS D'INFOS**
Programme et inscriptions sur rando-muco.org
> Infos et inscriptions pour les courses « Yes you trail » sur cotesdarmor.fr/yesyoutrail

FIL D'INFOS

● **Journée des loisirs.** Le dimanche 9 avril, une trentaine de sites de loisirs ouvrent leurs portes en Côtes d'Armor. Parcs aventure ou animaliers, compagnies maritimes et fluviales, musées, châteaux, vous accueilleront avec des réductions tarifaires. cotesdarmor.com ● **Un nouveau portail Open Data** a été mis en ligne par le Département. Il propose une foule d'infos utiles : urbanisme, institutions, culture, déplacements, territoires, tourisme, solidarités etc. : datarmor.cotesdarmor.fr ● **Nouvelle date pour l'Elite Fight** Prévues le 1^{er} mars, la manifestation est décalée au 31 mars à Saint-Brieuc ● **La Fête de la Coquille 2023**, ce sera à Erquy les 15 et 16 avril ●



ecole.bzh

L'école en breton. Ar skol e brezhoneg.

*À l'école,
j'apprends aussi
en breton!*



L'école
bilingue
la plus
proche de
chez vous

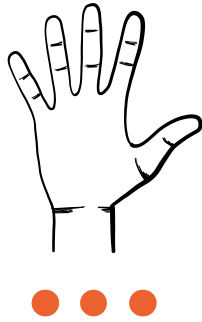


**VIOLENCES CONJUGALES**

Stop !

Elles touchent tous les milieux sociaux, entraînent des dégâts dramatiques pour les victimes, ont des conséquences souvent très lourdes chez les enfants qui y sont exposés, et peuvent conduire à la mort. Ce sont les violences conjugales. Jusqu'il y a quelques années encore, elles restaient confinées dans le secret des foyers, dans un silence collectif assourdissant. Le mouvement Me Too, en 2017, a fait émerger une prise de conscience générale. Désormais, les agressions entre adultes, la société a quelque chose à en dire. Il faut le réaffirmer : cette violence conjugale n'est pas une fatalité, c'est une construction sociale qu'il est urgent de comprendre, et surtout de déconstruire.

Rédaction : Stéphanie Prémel



Les chiffres sont glaçants : en France, 220 000 femmes déclarent chaque année subir des violences conjugales¹. En 2022, on a recensé 1 882 victimes de violences intrafamiliales en Côtes d'Armor². Tous les professionnels s'accordent : il n'y a pas de profil type des agresseurs et des victimes de violences conjugales. « *Tous les âges, tous les territoires et tous les milieux sociaux sont concernés* », affirment les cinq intervenantes sociales en commissariat et gendarmeries des Côtes d'Armor (lire p.13). Elles sont unanimes, les victimes qu'elles accompagnent, ce sont toutes des femmes. Alors oui, certains hommes subissent aussi des violences, mais les chiffres sont têtus : 96 % des auteurs de violences entre partenaires sont des hommes³. De quoi parle-t-on quand on parle de violences conjugales ? De tout acte de violence, répété ou pas, commis au sein d'un couple, susceptible d'entraîner des conséquences sur les plans physique et psychologique. Ces violences peuvent être verbales, physiques, psychologiques, sexuelles ou économiques. Si dans un conflit, le rapport est égalitaire, « *dans la violence conjugale, c'est toujours la même personne qui exerce la violence, et c'est toujours la même personne en face qui va céder* », note le sociologue Pierre-Guillaume Prigent⁴. Le problème, poursuit-il, c'est que la violence conjugale s'exerce « *dans des quotidiens qui semblent tout à fait normaux pour plein de gens*. » D'où le fait que l'on peut peiner à identifier ce qui est acceptable ou pas au sein du couple. Or, comme le démontre le violentomètre, outil créé en 2018 par l'Observatoire des violences envers les femmes (ci-contre), le dénigrement, les moqueries en public, les rapports sexuels forcés, le contrôle permanent, s'ils s'exercent dans un rapport de domination à sens unique : c'est de la violence conjugale.

UNE STRATÉGIE DES AGRESSEURS REDOUTABLE

Fabienne Andrieux, intervenante sociale à la gendarmerie de Dinan, l'affirme : « *Les violences les plus difficiles à identifier, ce sont les violences psychologiques*. » Sans trace, difficiles à prouver, elles sont redoutables. « *Il n'y a pas forcément besoin de lever la main sur une femme pour la briser. L'estime de soi, c'est peut-être ce qu'il y a de plus dur à reconstruire*, note la psychothérapeute Florence Torrollion, qui a échappé de peu à un féminicide en 2014 (lire p.12). *Ce n'est donc pas à la première giflette qu'il faut partir, c'est au premier mot qui dénigre, qui humilie*. »

Si les histoires de violences contre les femmes sont toutes différentes, dans presque toutes on retrouve les mêmes comportements de la part des auteurs. C'est ce qu'a conclu en 2017 le Collectif féministe contre le viol, après avoir écouté plus de 53 000 victimes de violences conjugales. Cette stratégie, connue et reprise par l'ensemble des professionnels qui agissent contre les violences faites aux femmes, repose sur cinq points : isolement de la victime ; dévalorisation et humiliation ; installation d'un climat de peur et d'insé-



THIERRY JEANDOT

« À la base des violences conjugales, il y a d'abord les inégalités entre les femmes et les hommes. »

curité ; inversion de la culpabilité et report de la responsabilité sur la conjointe ; et consolidation de l'impunité, en s'alliant par exemple avec les proches de la victime. « *Toutes ces tactiques permettent de verrouiller le secret* », conclut Gwénola Sueur, sociologue⁴. Résultat, « *on a le cerveau qui ne connecte plus, car on est sans cesse dans l'ordre et le contre-ordre. Il n'y a plus d'espace de pensée, on ne peut plus réfléchir* », résume Florence Torrollion.

MIEUX COMPRENDRE LES SCHÉMAS DE DOMINATION

Si la réalité des milliers de victimes est insoutenable, les élus et les professionnels l'affirment : la violence conjugale n'est pas une fatalité. « *À la base des violences conjugales, il y a d'abord les inégalités entre les femmes et les hommes. C'est une construction sociale qui n'est donc pas gravée dans le marbre* », insiste Christine Orain-Grovalet, vice-présidente du Département déléguée à l'égalité Femmes-Hommes. Laure Le Provost, déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité F/H au sein du Cabinet du préfet des Côtes d'Armor, enfonce le clou : « *Toutes les violences viennent des stéréotypes de genre et du patriarcat. Et la lutte contre les stéréotypes, c'est dès la crèche*. » (cf notre article p.29). Pour Christine Orain-Grovalet, l'une des clés, c'est aussi de développer une meilleure compréhension des schémas de domination, notamment « *pour favoriser une prise de conscience beaucoup plus rapide chez les victimes de ce qui est normal ou pas*. »

AMOUR, COUPLE, MASCULINITÉ : CHANGEONS LES REGARDS

Changer les regards semble aussi essentiel. Sur l'amour d'abord, car comme le remarque Florence Torrollion, « on est bercés par ces histoires d'amour qui finissent mal. Il faut qu'on éduque autrement les filles et les garçons sur ce que c'est que l'amour. Exercer de la violence ou la subir, ce n'est pas de l'amour. » Changer aussi le regard sur la virilité, sur ce qu'est un homme, comme l'invite à le faire Mathieu Palain. Après s'être plongé dans la tête des hommes violents pour les besoins de son enquête, le journaliste est aujourd'hui en mesure de l'admettre : « C'est facile de ne jamais se remettre en question. Mais faites le test. Si vous êtes un homme, demandez-vous honnêtement si vous n'exercez jamais de domination sur les femmes de votre entourage. »⁵ Une prise de conscience qu'appelle de ses vœux Christine Orain-Grovalet : « On peut être tous dans un comportement de dérive si on n'a pas les clés pour décrypter les comportements de domination. » ●

¹ Source : vie-publique.fr
² Chiffre au 31/10/22. Source : Préfecture des Côtes d'Armor.
³ MIFROP, 2019
⁴ *Violences conjugales, la banalité du mâle*, podcast *Les couilles sur la table*, décembre 2022
⁵ *Nos pères, nos frères, nos amis*, de Mathieu Palain, éd. Les Arènes, 2023

● **À LIRE**

sur cotesdarmor.fr/violence-conjugale

- Les auteurs de violence conjugale : tous des malades ?
- Violence masculine : rien de naturelle
- Victimes sous emprise : une toile d'araignée redoutable
- Les hommes violents peuvent-ils être soignés ?
- Violences conjugales : ce qu'elles produisent sur les enfants



VIOLENCES CONJUGALES

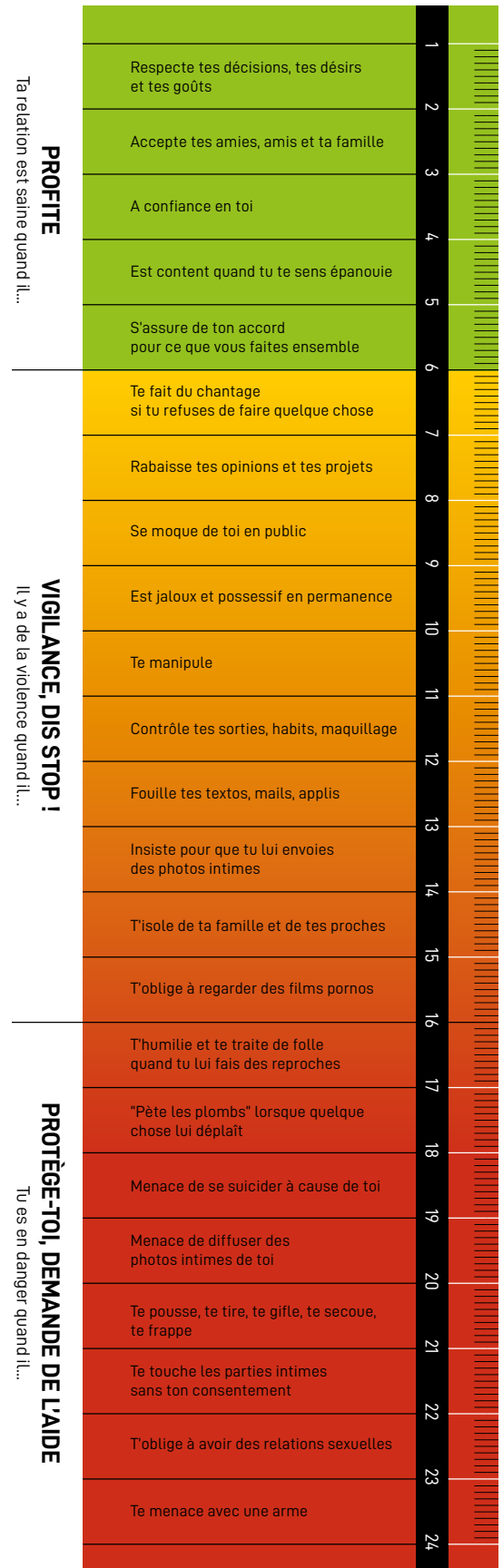
Enfin une prise de conscience

Cela va de soi, lutter contre les violences conjugales nécessite d'agir sur tous les fronts. Depuis quelques années, les pouvoirs publics ont pris la mesure de l'enjeu, quand auparavant ces violences n'étaient considérées que comme de banals faits divers. Ainsi, en 2019, le premier Grenelle des violences conjugales a donné lieu à une série de mesures mises en œuvre avec l'appui des collectivités et des associations. L'objectif, prévenir les violences et protéger les victimes, mais aussi les enfants. Une priorité, quand on sait que parmi les enfants qui vivent au quotidien la violence conjugale, « un tiers deviendront auteurs, un tiers victimes », indique Lucie Desaules, éducatrice spécialisée à Adalea. Parmi ces mesures, l'augmentation des logements de mise à l'abri des victimes, la création de postes supplémentaires d'intervenantes en commissariats et gendarmeries, ou encore l'utilisation d'un bracelet anti-rapprochement. « En Côtes d'Armor, sur les 54 mesures annoncées au niveau national, 47 ont fait l'objet d'une déclinaison locale, les autres ne s'y prêtant pas : 32 ont été réalisées, et 15 sont en cours », indique Laure Le Provost, déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité F/H au Cabinet du préfet des Côtes d'Armor ●

96%



des personnes condamnées pour faits de violences entre partenaires sont des hommes.³



Lutter contre les violences faites aux jeunes femmes

Le violentomètre

Le consentement, c'est quoi ? C'est le fait de donner son accord de manière consciente, libre et explicite à un moment donné pour une situation précise. Tu peux revenir sur ce choix quand tu le souhaites et selon les raisons qui te sont propres. Tu n'es pas obligé de justifier ou subir des pressions.

SECON D'ACC 1
APPELEZ LE 3919

MAIRIE DE PARIS | BRASSERIE DE PARIS | LE CLAP | ILE DE FRANCE

D'anciennes victimes témoignent



THERRY JEANDOT

FLORENCE TORROLLION

14 mai 2014, dans le Jura. Voilà un mois que Florence Torrollion a quitté son conjoint qui ne supporte pas la séparation, lui qu'elle a fini par fuir après vingt ans de violence. Une violence latente, surtout psychologique, « *qui planait toujours dans la maison et qui m'a détruite, conduisant à une perte d'identité totale* ». Ce jour-là, celui qu'elle appelle « *l'autre* », comme elle le nomme dans son livre*, débarque dans l'Ehpad dans lequel elle travaille, lui coupe trois doigts avec un couteau alors qu'elle tente de protéger son cou, et lui taillade la joue. Elle en gardera une cicatrice à vie. L'agresseur sera incarcéré en détention provisoire puis remis en liberté avec un bracelet électronique dans l'attente d'un procès qui ne se tiendra jamais puisqu'il décédera quelques mois avant.

« PRÈS DE DIX ANS POUR ME RECONSTRUIRE »

« *Au début, c'était le prince charmant, il me valorisait, me comblait...* » Mais sournoisement, la violence s'installe. « *Il me dénigre, m'humilie, me critique. Plusieurs fois, j'ai tenté de partir avec mon fils. Mais il parvenait à me convaincre de revenir. L'emprise totale.* » La reconstruction sera longue, elle passera par une thérapie et un nouveau départ, en Bretagne, où Florence exerce désormais en tant que psychothérapeute auprès de victimes de violence. « *Près de dix ans plus tard, il ne m'habite plus.* »

* Ma mort dans les yeux, éd. Horsain
Florence Torrollion - 10, boulevard Charner à Saint-Brieuc
Tél. 06 58 31 78 08

● À LIRE

Entretien avec Florence Torrollion
cotesdarmor.fr/violence-conjugale

DELPHINE HERROU

En 2014, Delphine Herrou, photographe à Quintin et séparée du père de ses enfants, « *un homme non violent* », rencontre « *l'homme idéal* ». Très vite, le quotidien tourne au cauchemar. Reproches permanents, jalousie malade... « *Mes tatouages par exemple, je devais les cacher, pour lui ça faisait pute. Il y avait aussi des coups de poing. Tout était prétexte à insulte. À la fin, je ne parlais plus* », résume Delphine. Une année passe. Une nuit, elle s'enfuit. Par la suite, il sera condamné à deux ans de prison ferme pour des violences sur d'autres femmes. Trois mois plus tard, elle rencontre un nouvel homme. Il la rassure, elle y croit. Puis les crises de colère arrivent, « *pour tout et n'importe quoi.* »

« J'AI TOUJOURS PEUR QUE ÇA BASCULE »

Alors que les voisins de Delphine déménagent, il prend leur place. « *Un cauchemar. Parfois ses propres filles venaient car elles avaient peur. Dès que quelque chose le contrariait, il faisait une tentative de suicide.* » Cette fois, elle porte plainte : neuf mois avec sursis, obligation de soins et versement de dommages et intérêts qui lui permettront de financer son exposition sur les victimes de violences intrafamiliales. Aujourd'hui, Delphine peut l'analyser : « *J'avais un vide affectif suite à la séparation. Ces hommes arrivent à voir quand on a des failles. Maintenant, je vais bien, ça fait cinq ans que je suis avec mon compagnon qui est très doux. Mais j'ai toujours peur que ça bascule... J'ai peur des hommes, de ceux qui haussent le ton. Souvent aussi, je détecte la violence, comme si j'avais un radar. Maintenant, je sais quand un comportement n'est pas normal.* »

delphineherrou.com



THERRY JEANDOT

BEN EBESSA

Une enfance noyée dans l'horreur

Quand il était enfant, Ben Ebessa a vécu l'horreur de la part de celui qu'il considérait comme son père, avec qui sa mère s'était mise en couple quand il avait deux ans. Les violences démarrent alors qu'il est en CE2. Des colères, des mots qui font mal, un isolement total. Puis la violence physique qui s'installe, sur lui, sur sa mère aussi, découvrira-t-il plus tard. Aujourd'hui, Ben s'en est sorti après un passage par la case prison, une rencontre décisive et un travail sur lui. Il est coach sportif et l'affirme désormais haut et fort : « *La violence, c'est la défense des faibles.* » ●



● PLUS D'INFOS

Le parcours de Ben Ebessa
cotesdarmor.fr/violence-conjugale

ADALEA ET PROTÈGE-TOIT

Des solutions pour se mettre à l'abri

Quand se mettre à l'abri pour échapper aux violences conjugales devient urgent, une réponse efficace et rapide est indispensable. Pas toujours simple sans le soutien de proches qui pourraient nous héberger. Des solutions existent.

Vous êtes en situation de danger au sein de votre couple et avez besoin d'un hébergement d'urgence, avec vos enfants si vous en avez ? 115. C'est le numéro d'urgence sociale, gratuit et accessible 7 j/7 et 24h/24, qui vous mettra en relation avec le SIAO* des Côtes d'Armor, service départemental géré par l'association Adalea. Au bout du fil, un « écoutant » cherchera avec vous une solution d'hébergement selon votre secteur géographique. Le plus souvent, si des proches ne peuvent pas vous loger, une chambre d'hôtel vous sera proposée. Dans les secteurs de Saint-Brieuc et de Loudéac, quatre hébergements sont également mis à disposition par l'association. Au besoin, un taxi vous sera envoyé.

DES LOGEMENTS POUR SE POSER

Ce service d'hébergement pour les victimes de violences conjugales n'est pas le seul proposé par Adalea. À Saint-Brieuc, l'association dispose également de

34 places pour les femmes victimes, réparties en 12 appartements, tous équipés et sécurisés, regroupés au sein du Centre d'hébergement et de réinsertion sociale de Saint-Brieuc, et de sept places dans des logements privés. Dans ce centre, les victimes sont accompagnées par une équipe de professionnels présents au quotidien.

Autre territoire, celui de Dinan Agglomération. Dans celui-ci, depuis septembre 2022, des communes mettent à disposition six logements à l'attention des femmes victimes et de leurs enfants. C'est le dispositif Protège-Toit, financé par le Fonds social européen, l'État, le Département et l'Agglomération. « Ces logements, tous équipés, vont de la gratuité à des loyers modérés, il n'y a pas de conditions requises. Le plus souvent, la porte d'entrée, ce sont les urgences, les gendarmeries ou l'intervenante sociale de la gendarmerie de Dinan », précise Tiphaine Clément, agente du Département et coordinatrice du dispositif ●

* Service intégré de l'accueil et de l'orientation des Côtes d'Armor



Les cinq intervenantes sociales en gendarmeries et commissariat : Fabienne Andrieux (Dinan), Alexandra Damour (Loudéac Communauté), Nathalie Caër (Guingamp), Christelle Gibet (Lannion), Véronique Cazorla (Saint-Brieuc), et Emmanuelle Le Pavec, cheffe du service Pilotage et Accompagnement de l'Action Sociale au Département.

Elles accompagnent les victimes

Leur métier : intervenantes sociales en gendarmeries ou commissariat. Si ces postes se sont développés dans toute la France suite au Grenelle sur la violence conjugale, les Côtes d'Armor ont été l'un des premiers Départements à créer ces postes, à Dinan en 2014, et à Saint-Brieuc en 2015. Dans le département, elles sont cinq à écouter, accompagner et orienter les victimes et auteurs de délits dans les gendarmeries de Dinan, Guingamp, Lannion, Loudéac Communauté, et au commissariat de Saint-Brieuc. Un tiers des personnes qu'elles suivent sont des femmes victimes de violences conjugales. « Notre mission est de les accompagner au mieux, pour leur apporter la meilleure réponse et les aider à se sortir de leur situation. Nous ne les lâchons pas tant que les réseaux de services et d'associations n'ont pas pris le relais », affirment-elles.

Adalea

Accueil de jour des femmes victimes de violences conjugales
Saint-Brieuc. Permanences à Lamballe, Loudéac, Rostrenen
02 96 68 42 42
ecoute.femmes@adalea.fr

CIDFF 22

Informations juridiques
02 96 78 47 82 - contact@cidff22.fr

Espace Femmes à Dinan

Accueil de jour des femmes victimes de violences - 02 96 85 60 01
espacefemmes@steredenn.org

Avec Elles

Ecoute-accueil, permanences
Guingamp-Paimpol
02 96 21 27 93 – 02 96 40 17 40
avecelles@maisondelargoat.fr

Le Pas (AMISEP) à Lannion

Écoute-accueil
02 96 48 15 33 - 06 81 95 50 16
kerlann.lannion@amisep.fr

Hébergement d'urgence

Le 115 - 7j/7, 24h/24

Urgences hôpital

Saint-Brieuc : 02 96 01 72 82
Lannion : 02 96 05 70 85
Guingamp : 02 96 44 56 35
Paimpol : 02 96 55 60 00
Dinan : 02 96 85 72 85
Pontivy : 02 97 79 00 35

Commissariats et gendarmeries

À votre écoute : des référents violences intrafamiliales, une brigade de protection de la famille, et des intervenantes sociales dans les gendarmeries de Dinan, Guingamp, Loudéac Communauté, Lannion et au commissariat de Saint-Brieuc.

3919

N° gratuit et anonyme - 9h à 22h en semaine - 9h à 18h week-end et jours fériés



Vous souhaitez nous interroger sur les politiques départementales ?
 Nous vous proposons de nous adresser vos questions auxquelles répondront les élus du Département, par courrier à Conseil départemental des Côtes d'Armor 9 Place du Général-de-Gaulle - CS 42371 22023 Saint-Brieuc CEDEX 1 ou par courriel à redaction@cotesdarmor.fr.

On vous répond

Dans un courrier, Aurélien de Pléboulle regrette qu'avec la nouvelle maquette, « seuls l'éditorial et une légende photo arriveront désormais (en breton ndlr) dans tous les foyers costarmoricains. »

Tout d'abord, je vous remercie Aurélien pour l'occasion que vous me donnez d'évoquer ce sujet de la langue bretonne qui, je vous rassure, est un enjeu primordial à nos yeux. En effet, nous avons fait le choix de proposer une double page qui associe patrimoine naturel et culturel avec les langues régionales. Nous l'avons fait sur la base d'une enquête de satisfaction qui invitait à une autre approche que la précédente version de la page trilingue. Afin de maintenir une proposition d'information généraliste en version bretonne, nous publions désormais une page imprimable sur le site cotesdarmor.fr, non pas pour l'y reléguer, mais dans l'objectif de développer plus de complémentarité entre le papier et le web. Nous en sommes au stade de l'expérimentation. Les choses pourront évoluer et par votre message vous contribuez à la réflexion !

Par ailleurs, Côtes d'Armor magazine, qui conserve l'édition en trois langues que nous avons initié à notre arrivée en 2021, entend promouvoir la langue bretonne en donnant la parole à celles et ceux qui la font vivre ou, comme dans ce numéro, en mettant à disposition gracieusement, un espace promotionnel (page 8) ● Patrice Kervaon, vice-président du Département délégué à la Culture et aux Cultures de Bretagne

En quoi consiste votre rôle d'élue départementale ?

de Yacine B. 13 ans
 Bonjour Yacine,
 En tant que conseillère départementale, je suis avant tout une élue de terrain et je représente mon canton et ses habitants au sein du Conseil départemental à Saint-Brieuc. Je reste une interlocutrice privilégiée des élus, des associations et je porte leurs voix au sein du Département. Je défends leurs projets au niveau des commissions (culture, routes, sport, environnement etc.). A titre personnel, je fais partie de la commission des Solidarités humaines, un travail d'écoute, de soutien et de conseils auprès des personnes en difficulté. Je fais également partie du Conseil d'administration de mon collège, une instance qui en régit son bon fonctionnement. Pour être au plus près des habitants, je tiens des permanences dans les 17 communes de mon canton pour répondre à leurs sollicitations et les aider dans leurs démarches ● Valérie Rumiano, conseillère départementale de Plouha

LES MAISONS DU DÉPARTEMENT DES CÔTES D'ARMOR

Être là où vous en avez besoin.

Solidarités humaines

Routes & travaux

Collèges

Projets de territoire

MdD de Lannion, 13 bd Louis-Guilloux

LANNION

MdD de Saint-Brieuc – Lamballe:

- Site principal de Saint-Brieuc, 76 A rue de Quintin
- Site de Saint-Brieuc Couronne, 2 rue Camille-Guérin
- Site de Lamballe, 13 et 17 rue du Jeu-de-Paume

Site de Paimpol

Site de Guingamp

Site de Saint-Brieuc

Site de Lamballe

GUINGAMP-PAIMPOL-ROSTRENNEN

SAINT-BRIEUC

DINAN

MdD de Dinan, 2 place René Pleven

Site de Rostrenen

LOUDÉAC

MdD de Guingamp-Paimpol-Rostrenen:

- Site de Guingamp, 9 place Saint-Sauveur
- Site de Paimpol, 2 rue Henri-Dunant
- Site de Rostrenen, 6 bis rue Joseph-Pennec

MdD de Loudéac, Rue de la Chesnaie

● ● ● En bref

FONDS DE SOLIDARITÉ LOGEMENT

DES AIDES POUR LE LOGEMENT

Le Fonds de solidarité logement (FSL) est un dispositif géré par le Département. Un budget de près de 3 millions d'euros est inscrit chaque année afin d'aider les ménages qui rencontrent des difficultés pour accéder à un logement, pour s'y maintenir ou pour y disposer de la fourniture d'eau, d'énergie et de services téléphoniques.

Le FSL est un dispositif co-financé par un grand nombre d'acteurs du logement : CAF, MSA, intercommunalités¹, Département, bailleurs sociaux², certains fournisseurs d'énergie (EDF, Engie, Total Énergies...), le SDE, et les exploitants de réseaux d'eau. « Nous sommes là pour aider le plus rapidement possible les ménages en difficulté, explique Isabelle Guilloso, coordinatrice du FSL au Département, les délais d'instruction

des dossiers ont considérablement diminué depuis 2017 : instruction et paiements en 26 jours. En 2022, nous avons reçu 5 300 demandes et octroyé 4 900 aides. » Ces aides se déclinent en plusieurs thématiques : le FSL Accès (dépôt de garantie, paiement du premier loyer, paiement de dettes du précédent logement) ; pour éviter l'expulsion, le FSL Impayés de loyer et le FSL Assurance locative ; le FSL Énergie (eau, gaz, fioul, électricité et bois-bûche), quand le foyer est – ou va être – en situation d'impayé. Enfin, depuis janvier 2023, le FSL Téléphonie et Internet. « Il s'agit de garantir au ménage un abonnement adapté à ses ressources, lui

permettant de faire ses démarches administratives. » À noter que, au vu de la flambée des coûts de l'énergie depuis 2022, le Département s'apprête à revaloriser le montant des aides au titre du FSL Énergie. Enfin, on précisera que les demandes d'aide, pour les ménages rencontrant des difficultés, peuvent se faire soit par l'intermédiaire d'un travailleur social, soit directement sur cotesdarmor.fr, où les dossiers de demande sont téléchargeables ●

¹ Dans le cadre des contrats de territoire, les intercommunalités s'engagent, en contrepartie des subventions départementales, à reverser 50 centimes d'euros par habitant de leur territoire au FSL.

² Les bailleurs sociaux contribuent à hauteur de 3 euros par logement.

● **PLUS D'INFOS**
Informations et dossiers de demande sur cotesdarmor.fr/vos-services/logement

NOUVEAU

Des Centres de santé sexuelle

Les Centres de planification et d'éducation familiale deviennent les Centres de santé sexuelle (CSS). Mission du Département dans le cadre de sa politique de protection maternelle et infantile, neuf centres permettent d'aborder en toute confidentialité les thèmes en lien avec la vie affective et sexuelle, lors d'entretiens ou de consultations : contraception, interruption volontaire de grossesse, dépistage des infections sexuellement transmissibles, conseil conjugal... Les équipes sont composées de médecins, sages-femmes, conseillers conjuguux et familiaux, assistantes médico administratives, assistantes sociales, psychologues, infirmières... ●

● **PLUS D'INFOS**
Liste des CSS, infos pratiques et contacts sur cotesdarmor.fr/vos-services/education-affective-et-sexuelle

UN PROJET EN BONNE VOIE

YFFINIAC ACCUEILLERA LE VILLAGE ALZHEIMER

C'est officiel : la commune d'Yffiniac accueillera le futur projet Alzheimer, un lieu de vie adapté aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et apparentées. La maîtrise d'ouvrage de ce projet porté par l'Hospitalité Saint-Thomas-de-Ville-neuve, le Département et l'Agence régionale de santé, en collaboration avec France Alzheimer 22, sera assurée par le bailleur social Terres d'Armor Habitat.

Le projet Alzheimer consiste en un quartier d'habitation et d'accompagnement dédié aux personnes atteintes de troubles neurodégénératifs. Pensé pour se rapprocher au mieux d'un lieu d'habitation classique avec des quartiers pavillonnaires, des espaces verts, et une proximité immédiate avec les commerces et les espaces culturels et de restauration de la cité, le projet Alzheimer veut permettre à chaque habitant de se sentir chez lui. Il sera également un lieu proposant un accompagnement médico-social renforcé. Les bénévoles et les aidants, grâce à une architecture ouverte mais respectueuse de chacun, auront une place prépondérante dans la vie quotidienne des habitants ●





ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES CÔTES D'ARMOR

EXPOSITION AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

« LES ARCHIVES SORTENT DU BOIS »

A l'occasion de leur réouverture au public après de très importants travaux, les Archives départementales consacrent à partir du printemps une exposition à l'histoire des forêts. Les événements organisés investiront les tout nouveaux espaces dédiés à la valorisation des collections.

Avaugour-Bois Meur, Beauport, Beffou, Boquen, Coat Mallouen, La Hardouinais, La Hunaudaye, Lorge, Loudéac, Quénécan... « Si les Côtes-d'Armor ne font pas partie des départements les plus boisés de France, forêts et bois parsèment toutefois son territoire et ont revêtu de tout temps une importance particulière dans la vie quotidienne de ses habitants », explique Gwladys Longeard, directrice des Archives.

« Espaces nourriciers nécessaires à la survie des communautés villageoises, réserves de matières premières pour les industries du bois et du feu, terres d'affrontement de différentes autorités, lieux de retraite spirituelle

pour les moines des abbayes, camps retranchés de chouans ou de maquisards, les forêts se sont trouvées au fil des siècles au carrefour d'enjeux politiques, économiques, sociaux et environnementaux », reprend Vincent Le Gall, chef du service Publics et Territoires. Mais les forêts ont aussi été propices à la promenade, à la rêverie et à l'imaginaire. Autant de dimensions qui sont interrogées à la lumière des archives et d'objets, pour mieux comprendre la place de la forêt dans la vie des Costarmoricains d'hier et d'aujourd'hui.

L'exposition propose un parcours scénographique présentant l'histoire des forêts à travers la mise en valeur de documents originaux. Elle est accompagnée d'un

Suite et fin du chantier

Le bâtiment des Archives départementales a fait l'objet d'un vaste chantier d'extension et de réhabilitation, qui durera jusqu'à l'été, pour un investissement de plus de 7 millions d'euros. Commencés début 2020, les travaux ont connu des difficultés liées notamment à la crise du Covid-19 et à la pénurie de matériaux. Les objectifs : agrandir les espaces de conservation et créer de nouveaux espaces d'accueil du public. S'il reste encore du travail, l'avancement du chantier permet cependant de se projeter facilement dans l'utilisation des futurs locaux au début du printemps, avec notamment l'ouverture d'une nouvelle salle de lecture et d'un espace d'expositions. L'ouverture de l'exposition sur les forêts devrait avoir lieu en mars-avril. La date exacte sera indiquée sur le site internet des Archives départementales.

livret de visite et d'un livret jeux. « Elle sera visible toute l'année, ajoute Gwladys Longeard, avec en parallèle des animations culturelles, notamment certains dimanches d'avril-mai, avec des conférences et des sorties en forêt. » ●

● PLUS D'INFOS

- archives.cotesdarmor.fr
- Archives départementales des Côtes-d'Armor – 7 rue François-Merlet, Saint-Brieuc. 02.96.78.78.77

L'UNION EUROPÉENNE EN CÔTES D'ARMOR

L'EUROPE AGIT POUR L'INSERTION

Le Fonds social européen (FSE), dispositif peu connu du grand public, représente 10,8 millions d'euros gérés par le Département sur la période 2022-2027. Ces financements européens sont indispensables à un grand nombre de structures ou de collectivités qui œuvrent pour l'insertion sociale et professionnelle des personnes en situation de grande précarité.

Créée en 1991 par les collectivités du pays de Lamballe-Armor, des travailleurs sociaux et des responsables associatifs, l'association Penthièvre Actions accompagne les personnes en situation de précarité dans leurs démarches pour trouver une place dans le monde du travail. « Nous avons actuellement 52 salariés en insertion professionnelle, explique Dominique Brichon, directeur de Penthièvre Actions. Ils sont répartis dans trois secteurs d'activité : l'entretien des espaces verts, le service lingerie repassage, et la ressourcerie où nous récupérons et reconditionnons des meubles, divers objets et des vêtements. Nous avons un taux de sortie positive de 60 %, vers un emploi durable ou une formation. Nous avons également une plateforme de mobilité depuis avril 2022. Celle-ci permet aux personnes qui n'ont pas de moyen de locomotion pour aller travailler, ou qui n'ont pas le permis de conduire, de louer des voitures électriques, des voitures sans permis, des scooters ou des vélos à assistance électrique. Une cinquantaine de personnes, entre 18 et 67 ans, bénéficie aujourd'hui de ce service. »

Penthièvre Actions bénéficie du soutien financier de Lamballe Terre et Mer, de la Région, du Département, de l'État et de l'Europe. La subvention européenne, au titre du Fonds social européen (FSE), s'élève à 220 000 euros.

« NOUS ACCOMPAGNONS LES CANDIDATS DANS LEURS PROJETS »

« Cette aide de l'Europe nous est indispensable, reprend Dominique Brichon, elle représente 50 % du budget de nos ateliers et chantiers d'insertion. Nous répondons régulièrement aux appels à projets lancés par le service Europe du Département qui est chargé de la gestion du FSE. C'est ce qui nous a permis notamment de mettre en place notre plateforme de mobilité. »

« Le FSE est le bras armé de l'Europe pour le retour à l'emploi des personnes les plus précaires, explique Maryline Marquer, coordinatrice du FSE

L'Europe finance 50 % de la cinquantaine d'emplois en insertion de Penthièvre Actions, à Lamballe-Armor. Ici, la ressourcerie.

● ● ● Pour en savoir +

cotesdarmor.fr/vos-services/fonds-social-europeen-fse



au Département. Le fonds est géré soit directement par les services de l'État, soit par les Régions, soit – comme c'est le cas en Côtes d'Armor – par le Département qui a choisi, de manière volontariste, d'être organisme intermédiaire pour le compte de l'État. » À ce titre, le Département dispose d'une enveloppe de 10,8 millions d'euros pour la période 2022-2027. « Nous gérons toutes les étapes, poursuit Maryline Marquer, depuis la publication d'appels à projets chaque année sur cotesdarmor.fr, jusqu'à l'octroi des subventions aux associations ou collectivités candidates. Nous examinons la nature des projets et nous allons à la rencontre des acteurs concernés, nous les accompagnons. Si le dossier est solide, le Conseil départemental vote la subvention. Nous aidons ainsi une bonne trentaine de projets chaque année, pour environ 2,3 millions d'euros, ce qui permet d'accompagner plus de 900 personnes par an. » ●

Plus de 900 personnes accompagnées chaque année

Bernard Bossard



THIERRY JEANDOT (ARCHIVE)



LE DÉPARTEMENT INVESTIT POUR VOUS



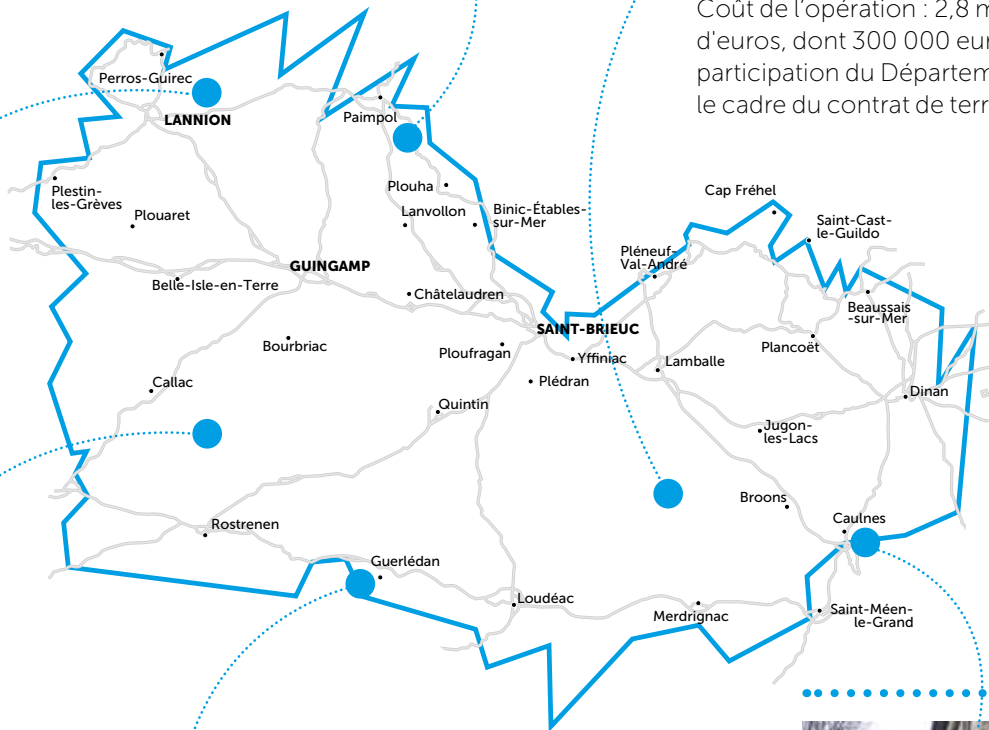
DR

2 LE MENÉ - COLLINÉE
 À Collinée, construction d'un gymnase de 1 300 m² à proximité du collège Victor-Vasarely. Coût de l'opération : 2,8 millions d'euros, dont 300 000 euros de participation du Département dans le cadre du contrat de territoire ●



PIERREVICET

1 PLÉHÉDEL
 Réfection d'une section de 3 km sur la RD21, entre le bourg et Kermaria. Remplacement de la couche de roulement par la pose d'un enrobé. Coût pour le Département : 175 000 euros ●



6 KERMARIA-SULARD
 Création d'un cheminement piétons sécurisé dans le secteur de Kerhuel. Un investissement de 136 000 euros, avec une subvention départementale de 41 000 euros ●



DR

5 SAINT-NICODÈME
 Aménagement dans le centre-bourg d'une aire de jeux pour les enfants. Coût de l'opération : 63 000 euros, dont 40 000 euros de subvention départementale ●



THIERRY JEANDOT

DR

4 GUERLÉDAN
 Aménagement du nouveau centre d'incendie et de secours (480 m²), sur la zone de Toulhouse, à proximité de la RN 164. Investissement pour le Service départemental d'incendie et de secours (Sdis, financé à 60% par le Département) : 430 000 euros ●



DR

3 CAULNES
 Rénovation du parvis de l'église et de l'accès pour les personnes à mobilité réduite, pour un investissement de 24 300 euros, cofinancé à hauteur de 16 200 euros par le Département ●

EN CLAIR

FINANCES DÉPARTEMENTALES

LES ORIENTATIONS BUDGÉTAIRES 2023

Les élus départementaux se sont réunis le 6 février pour le débat d'orientations budgétaires. La majorité départementale a présenté les premières grandes tendances, pour un budget 2023 qui sera soumis au vote des élus au mois de mars, lors de la session budgétaire. Voici quelques chiffres clés.



RECETTES DE FONCTIONNEMENT : 650 M€

Une partie des recettes du budget départemental s'appuie désormais sur le reversement d'une fraction de la TVA. Cette ressource représente plus du quart des recettes, mais rend les finances départementales plus dépendantes encore de la vitalité économique.



BAISSE DE L'ENDETTEMENT EN 2022

La dette a baissé de 35,5 M€ entre 2021 et 2022.

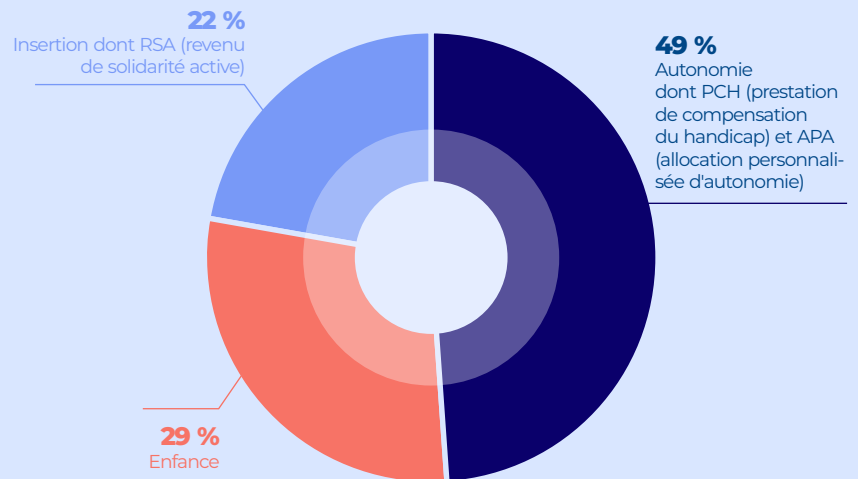


UN BUDGET VERT

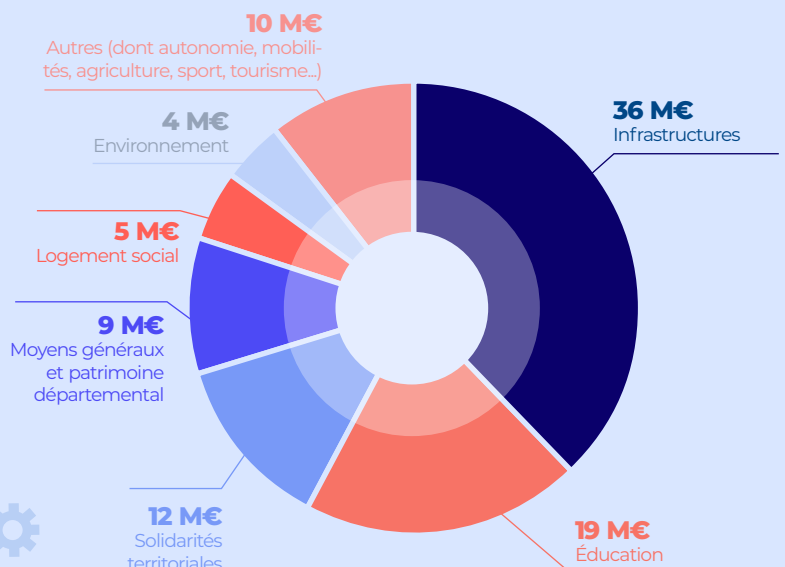
En mars, un premier « budget vert » sera présenté en même temps que le budget primitif pour les politiques départementales d'aménagement du territoire. L'objectif est d'identifier au sein des dépenses celles contribuant à la lutte contre le réchauffement climatique et à la préservation de notre environnement, et de repérer les marges de manœuvre afin de renforcer les actions en faveur de la transition écologique.



LES SOLIDARITÉS, 61 % DU BUDGET DE FONCTIONNEMENT 2023



INVESTISSEMENT : 95 M€



AIDE EXCEPTIONNELLE

SOLIDARITÉ AVEC LES UKRAINIENS

Suite à l'invasion de l'Ukraine par les troupes russes, le Département votait un fonds de 26 000 euros en mars 2022 pour aider les populations en exil. Ce fonds a permis de soutenir l'association Côtes d'Armor – Warmie-Mazurie (Pologne) à hauteur de 6 000 euros pour les frais de transport des denrées collectées auprès des Costarmoricains. De plus, 10 000 euros ont été alloués à l'ONG Reporters sans frontières, en soutien au travail des journalistes pour une information sans censure. Enfin, le Département a attribué en décembre dernier une subvention de 8 000 euros au Fonds d'action extérieure des collectivités locales qui collecte des dons à l'intention des Ukrainiens, ainsi qu'une aide de 2 000 euros à l'association Armor Ukraine qui participe, notamment, à la collecte de denrées et à l'accueil de réfugiés ukrainiens •



C'est voté

SOLIDARITÉS

Une aide d'urgence pour 11 Ehpad

L'assemblée départementale a voté une enveloppe de 1 million d'euros, pour aider les Ehpad qui rencontrent de graves difficultés de trésorerie. L'objectif n'est pas d'apurer l'ensemble des déficits existants, mais d'assurer une continuité d'activité le temps de permettre des mesures d'économies et de bénéficier de financements complémentaires. Ces aides représentent près de 1 500 euros par place. Sont concernés les Ehpad suivants : Les Macareux à Perros-Guirec ; Kermaria à Plouguenast-Langast ; les Genêts d'or à Plouha ; la résidence Roger-Jouan à La Motte ; la résidence de Châtelaudren-Plouagat ; l'Ehpad de Belle-Isle-en-Terre ; la résidence Yves-Blanchot à Dinan ; la résidence Germaine-Ledan à Matignon ; la résidence des Chênes à Plélan-le-Petit ; l'Ehpad de Plouaret ; l'Ehpad Hernot à Lannion •



580 000 €

C'est le montant récemment alloué par le Département aux associations et aux acteurs culturels qui interviennent pour la présence artistique et les projets culturels de territoire, et la médiation culturelle et artistique •



CAP SUR LES SOLIDARITÉS

Un plan ambitieux de 30 millions d'euros

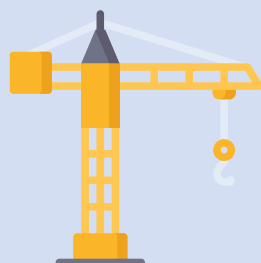
Faire des Côtes d'Armor un territoire plus solidaire, telle est l'ambition du Schéma des solidarités humaines 2023 - 2027 qui vient d'être finalisé par le Département, suite à une démarche innovante privilégiant la co-construction avec tous les acteurs concernés et notamment les bénéficiaires, la transversalité et la proximité. Face à de nombreux enjeux, ce nouveau plan d'actions place l'usager au centre de ses interventions et définit des politiques concrètes à mettre en œuvre au cours des cinq prochaines années. Un budget de 30 millions d'euros y est consacré ●



AGRICULTURE

UN SOUTIEN AUX AGRICULTEURS EN DIFFICULTÉ

Une convention de partenariat a été signée en 2022 entre le Département, le Service d'aide en élevage culture (Sdaec), Groupama et les établissements bancaires, pour financer les remplacements d'agriculteurs victimes de circonstances exceptionnelles : décès brutal, accident grave, hospitalisation d'urgence... Le Département consacre 185 000 euros à l'aide sociale en agriculture ●



GROUPES POLITIQUES

Ils ont dit

« Les collectivités, par les politiques qu'elles assurent au quotidien au bénéfice de leurs administrés, doivent aussi se questionner afin de repérer et apprécier l'impact de leurs dépenses sous un angle climat. Ainsi, l'évaluation environnementale du budget, notion totalement nouvelle pour beaucoup d'élus, va s'inscrire peu à peu et durablement dans les pratiques budgétaires, y compris des Départements. Faciliter et optimiser la prise en compte de l'environnement dans les décisions budgétaires, c'est de cela qu'il s'agit. »



Alain Guéguen
Président du groupe de la majorité, Gauche sociale et écologique

« Vous évoquez une grande modération des politiques volontaristes. Cela nous inquiète ! Quand on sait l'importance des politiques liées à la culture, au sport et à la vie associative pour le tissu social, les clubs et les associations dans nos cantons, nous aimerions connaître vos hypothèses de travail. La culture, le sport, le soutien à la vie associative, qui étaient pourtant mis en avant dans vos propagandes électorales, vont-ils servir de variable d'ajustement budgétaire en 2023 ? »



Mickaël Chevalier
Président du groupe de l'opposition de l'Union du centre et de la droite

ÉDUCATION

DEUX COLLÈGES RECONSTRUITS

Compte tenu de la vétusté des bâtiments du collège de Plouasne (300 élèves), et de la nécessité de reconstruire le bâtiment de demi-pension et le pôle technique du collège de Merdrignac (300 élèves), le Département a décidé de lancer dès ce début d'année une procédure de concours de maîtrise d'œuvre pour ces deux établissements. Pour le collège de Plouasne, l'investissement prévisionnel s'élève à 8,8 millions d'euros, les travaux démarreraient en juillet 2024 et seraient achevés début 2027. Pour le collège de Merdrignac, le coût est estimé à 2,9 millions d'euros, avec un début des travaux en septembre 2024 et une livraison prévue à la rentrée 2025 ●

Journal des transitions



Livraison et retrait des bouteilles consignées à domicile : c'est le concept de Drink Dong, lancé en Côtes d'Armor en novembre 2022.

RÉEMPLOI DES BOUTEILLES EN VERRE

La consigne fait son grand retour

Abandonner les emballages à usage unique d'ici 2040 : c'est l'objectif que s'est fixé la France avec la loi anti-gaspillage du 20 février 2020. Dans ce contexte, la consigne et le réemploi des bouteilles en verre reviennent au goût du jour. En Côtes d'Armor, plusieurs initiatives visent à développer cette solution de bon sens.

Le concept ne date pas d'hier : jusque dans les années 1980, la consigne des bouteilles en verre fut largement pratiquée dans les foyers français. Oubliée au profit du « tout jetable », elle revient peu à peu sur le devant de la scène. « *En dix ans, nous avons doublé les volumes de bouteilles consignées* », illustre Nicolas Cherdronet, directeur des Eaux minérales de Plancoët (Groupe Ogeu). « *Pour la première fois cette année, nos commandes en bouteilles consignées ont dépassé celles en verre perdu* », complète Laurent Mahé, négociant en vins et distributeur de boissons à Pleubian. Face aux enjeux écologiques¹, aux contraintes économiques² et aux échéances réglementaires à venir, la tendance se confirme et les acteurs de la filière s'organisent.

DÉVELOPPER DE VRAIES FILIÈRES DE RÉEMPLOI

Ainsi, chez les Eaux de Plancoët, on vient d'investir 1,5 million d'euros dans une nouvelle sous-tireuse, afin d'augmenter la part des bouteilles en verre dans la production. « *Nous misons sur le verre sur le long terme*, affirme Nicolas Cherdronet. *Au printemps, nous élargirons notre gamme en bouteilles consignées, avec l'objectif de réemployer 95 % de nos bouteilles en verre d'ici la fin de l'année.* » Chez Mahé, ce sont 1,5 million de contenants qui sont réutilisés chaque année, grâce à une laveuse industrielle d'une capacité de 6 000 bouteilles par heure. Un équipement qui est également mis à la disposition d'autres producteurs bretons de boissons, dans le cadre de la société coopérative d'intérêt collectif Distro créée en 2022 à Plérin. « *Distro a pour objectif de développer une vraie filière de réemploi des bouteilles en verre en Bretagne*, expose Antoine Clapier, président. *Elle veut fédérer les différents acteurs, mutualiser les moyens*

et optimiser les circuits de distribution et de collecte. » Car nombre de petits producteurs peinent encore à se pencher sur la question de la consigne, faute de temps et de moyens. La coopérative intervient alors en facilitatrice et offre une certaine force de frappe, par exemple pour convaincre les caves ou les grandes surfaces de suivre le mouvement. « *Pour que la consigne ait un intérêt pour eux, ces magasins doivent proposer un panel de produits consignés assez large*, illustre Antoine Clapier. *D'où l'intérêt de se rassembler.* »

Ensemble pour mieux se développer, c'est aussi la stratégie de Drink Dong, nouveau venu sur le marché costarmoricain. Depuis novembre, la start-up propose un service de livraison à domicile de boissons en bouteilles consignées, en partenariat avec le distributeur de boissons Cozigou (Plouisy). « *Nous nous appuyons sur leur stock en proposant 500 références issues de leur catalogue, et ils nous apportent leur expérience logistique de la consigne en assurant le retour des bouteilles vides vers les producteurs* », indique Thibaut Mallecourt, créateur de la société. Pour le consommateur, il suffit de commander ses boissons sur le site internet dédié. « *Nos livreurs assurent la distribution sous deux jours puis, lors des livraisons suivantes, récupèrent les bouteilles vides. Cela fait autant de déchets en moins à gérer pour le foyer!* » Convaincre les particuliers de se (re)mettre à la consigne, c'est définitivement l'un des enjeux forts de cette transition. Le réseau des cafés-hôtels-restaurants qui, lui, ne l'a jamais abandonnée, garde pour le moment un bon train d'avance ●

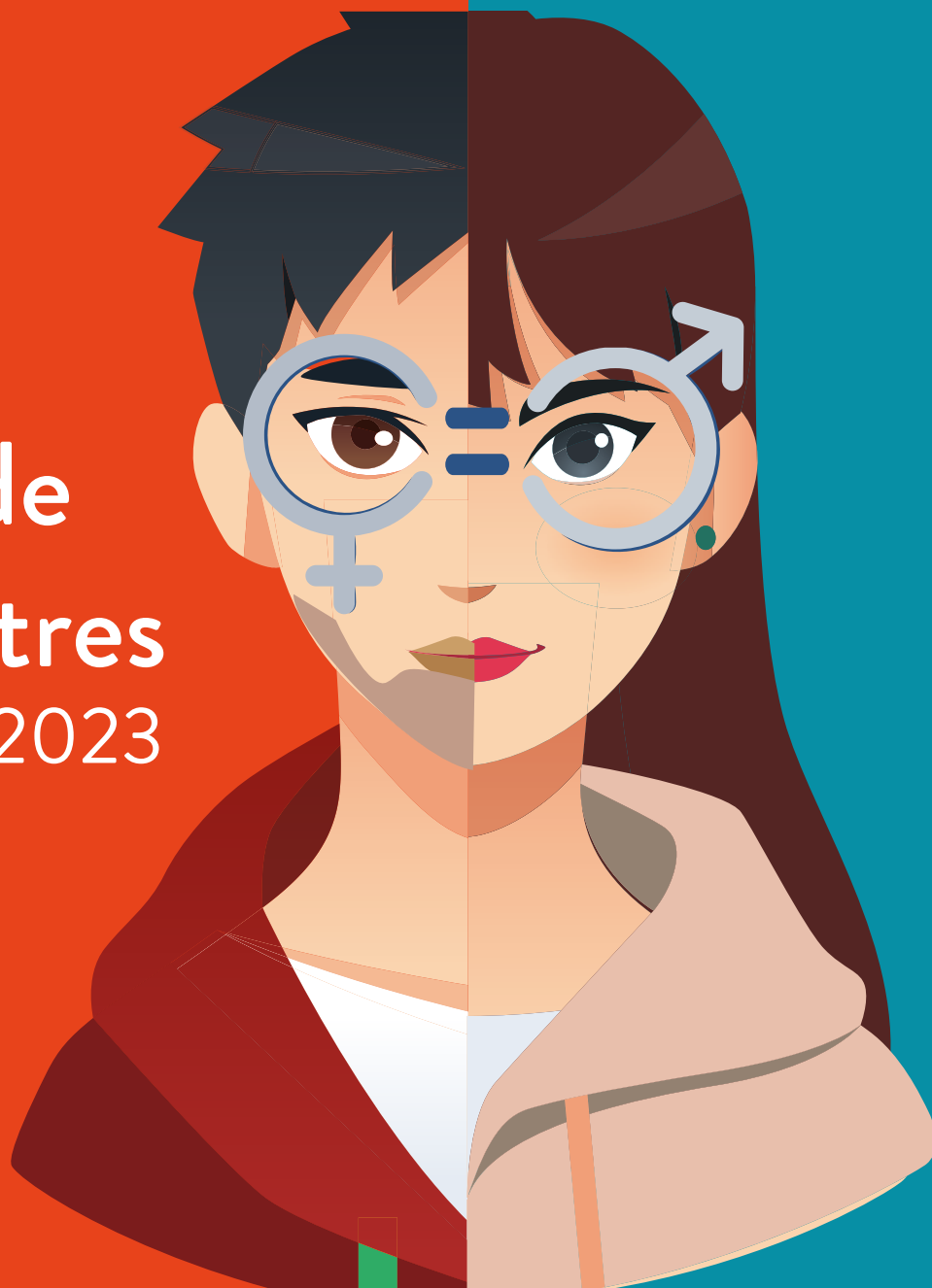
Virginie Le Pape

¹ Une bouteille consignée, c'est - 30 à - 80 % de gaz à effet de serre produits par rapport à une bouteille en verre perdu.

² Le prix d'une bouteille en verre a augmenté de plus de 50 % ces derniers mois.

Femmes-Hommes Égalité

Cycle de
rencontres
mars-juin 2023



Le Département organise une série de rencontres
entre des personnalités costarmoricaines
et les élèves des collèges participants pour échanger
autour de la question de l'égalité entre les filles et les garçons

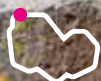
Plus d'infos sur

cotesdarmor.fr



Côtes d'Armor
le Département





● **PLUS D'INFOS**

Pour en savoir plus, en français, breton et gallo, rendez-vous sur cotesdarmor.fr



**C'EST
ICI...**

PLOUMANAC'H

L'oratoire de Saint-Guirec

Pour honorer la mémoire de saint Guirec, un oratoire abritant une statue de bois à son effigie fut construit au XIII^e siècle au fond d'une anse, à Ploumanac'h (commune de Perros-Guirec). Une tradition voulait que les jeunes femmes de la région plantent dans le nez du saint une épingle à cheveux ou une aiguille de pin: si l'objet restait en place après la marée haute (qui recouvrait en partie l'oratoire), elles se mariaient dans l'année. La statue de bois, trop abîmée, fut remplacée par une statue de granit en 1904.

PLOUMANAC'H

Orator Sant-C'hireg

Evit enoriñ sant C'hireg e oa bet savet un orator en XII^{vet} kantved e goueled ur poull e Ploumanac'h (e-barzh kumun Perros-Gireg), ennañ un delwenn goad da daolenniñ ar sant. Hervez ar vojenn e oa ret d'ar merc'hed yaouank eus ar vro dont da blantañ bep a nadoez pin e fri ar sant, hag an hini a chomfe he nadoez eno war-lerc'h ar gourlen (a veze goloet ul lodenn eus an orator gantañ) a vefe dimezet dindan bloaz. Ken maleüruzet e oa arru an delwenn ken e voe savet unan e greunit en he flas e 1904.

PLOUMANAC'H

L'oratoire de Saint Ghirë

Pour le respect de la mémouère de saint Ghirë, un oratoire abériannt eune estatue en bouée à sa ersemblance fut chomée ao XII^e siècle' ao fin fond d'eune lanse, à Ploumanac'h (comeune de Perros-Ghirë). La léjende veüe qe les jènes coëffes du coin vienrint piqhier den le nez du saint eune éghule de pin et si qe, le bro demeuraet en pllace après la marée haote (qui erqhutaet eune cartelle de l'oratoire), o s'marrierint den l'année. L'estatue de bouée, de trop difâmée, fut remplacée par eune estatue de granit en 1904.



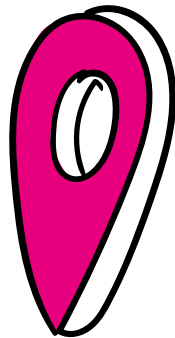
COSMÉTIQUE

Delienn, le premier dissolvant solide

C'est une première en cosmétique ! À Trégueux, les jeunes entrepreneures Marine Bizouarn et Gaëlle Marrot viennent de lancer Delienn, un dissolvant solide certifié bio. Cette alternative à l'incommodant flacon rose se présente sous la forme d'un galet prêt à l'emploi. Il suffit d'y passer une lingette puis de l'appliquer sur ses ongles pour bénéficier d'une action deux en un, à la fois démaquillante et nourrissante. L'innovation, composée d'un solvant biosourcé à base de sucre, de corps gras végétaux et d'extrait de céleri, a déjà remporté plusieurs prix.

PLUS D'INFOS

Delienn, à Trégueux
www.delienn.fr



C'EST D'ICI !

LOISIRS

L'art du leurre

Né au bord du Blavet, Mickaël Le Bouëdec a appris dès son plus jeune âge à « lire la rivière ». Formé à la pêche par un père et un grand-père très respectueux des milieux aquatiques, il a développé « une approche sensible de la pêche » et un attachement profond à l'identité de nos rivières. En hommage à cette éducation, Mickaël se consacre aujourd'hui à la fabrication de leurres en résine, dans son atelier de Guerlédan. Il y dessine, modélise, produit, peint et vernit à la main des appâts poétiques et délicats. De beaux objets à offrir aux amateurs de pêche aux carnassiers.

PLUS D'INFOS

Eux Tréma, Guerlédan.
https://euxtrema.fr



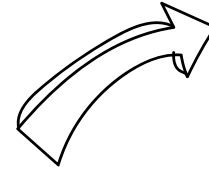
DÉCORATION

Le plein de couleurs dans nos intérieurs

Après avoir étudié la mode et le design textile à Paris et San Francisco, c'est à Plouër-sur-Rance que Lisa Aulnette a créé Studio Tulipe. À tout juste 25 ans, elle y dessine et fabrique des tapis ultra-colorés, selon la technique du tufting. « *Tout est fait à la main, précisez-t-elle. Je commence par tracer mes motifs sur une toile puis, grâce à un pistolet à tufter, je viens y enfiler une laine très résistante.* » Accessibles dès 85 euros, les modèles sont numérotés et entièrement personnalisables, en taille comme en couleurs.

PLUS D'INFOS

Studio Tulipe, à Plouër-sur-Rance
www.studiotulipe.com



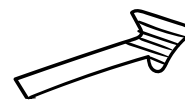
GASTRONOMIE

Finie, la corvée d'écosage !

Écosser les cocos de Paimpol, ça vous barbe ? Jean-Philippe Hubert a la solution. Cet ancien charcutier-traiteur a eu la bonne idée de mettre le célèbre haricot costarmoricaïn en bocal. Ainsi prêts à l'emploi, ses Bo Cocos se dégustent toute l'année, nature ou cuisinés (à la bretonne, en soupe ou même en houmous pour l'apéritif). Les recettes sont garanties sans additif, sans arôme artificiel et sans conservateur. Elles sont exécutées par des artisans-traiteurs locaux, puis les Bo Cocos sont distribués en supermarchés, épiceries, marchands de fruits et légumes ou magasins spécialisés.

PLUS D'INFOS

Les Bo Cocos à Pleudaniel
www.bococos.bzh



IRRÉDUCTIBLES TALENTS

DU HOUBLON ET DES MOUTONS

Anais Langlais, 29 ans, et Antoine Floury, 34 ans, se sont lancés dans la production de houblon bio il y a cinq ans, sur une ferme de 27 hectares, à Brélidy. Pour lutter contre les maladies de la plante, ils se sont adjoint les services de 70 brebis de la race belle-île. Ils ont remporté le prix de l'environnement au concours « Irréductibles Talents ».



Découvrez la version en breton et en gallo de cet article [sur cotesdarmor.fr/mag191](https://sur.cotesdarmor.fr/mag191)

mai, elles mesurent 10 à 15 centimètres et fin juin, elles atteignent 6,50 mètres, explique Antoine. Elles produiront des « cônes » (fleurs) au mois d'août, qui sont récoltés dans la foulée. » Entre-temps, les 70 brebis de Belle-Île qu'il élève le couple entrent en action : « Elles mangent toutes les feuilles basses, indique Anais, ce qui évite la propagation de maladies. » En plus de la houblonnière, les deux agriculteurs ont donc des brebis de la race belle-île, race la plus menacée de Bretagne. « Elles nettoient la houblonnière en une semaine, et le reste du temps elles paissent dans les prairies, poursuit Anais. Elles produisent environ 120 agneaux par an que nous vendons soit vivants – pour l'expansion de la race – soit en colis de viande bio, vendus en direct à la ferme. »

Lorsqu'on lui demande de faire un bilan de cette expérience, le couple répond à l'unisson : « Le démarrage a été très dur, surtout financièrement. En 2022, nous avons produit 1 350 kg de houblon contre 300 kg en 2021, on voit le bout du tunnel et la demande est très forte. Si c'était à refaire, on recommencerait sans hésiter, cette aventure nous a beaucoup appris sur la solidarité paysanne, le respect de l'environnement et la résilience. C'est difficile de faire une "révolution", mais avec de la persévérance, on y arrive. » ●

Bernard Bossard

« UNE EXTRAORDINAIRE SOLIDARITÉ PAYSANNE »

« J'ai fait des études de physiologie végétale et de génétique qui me destinaient à la recherche, mais ce n'est pas ce que je voulais faire, explique Antoine. Puis j'ai été un temps jardinier botaniste. » C'est en discutant avec deux amis, l'un brasseur amateur et l'autre passionné de botanique, que l'idée de produire du houblon bio lui vient. Anais était, quant à elle, enseignante au lycée agricole de Saint-Ilan. Alors qu'il n'existait aucun producteur de houblon bio en Bretagne et qu'il y avait une forte demande des brasseurs, le couple se lance dans l'aventure en 2018. « Le projet était de s'installer avec une forte implication locale, reprend Antoine. On a pu très rapidement se faire connaître des brasseurs bretons, essentiellement costarmoricains, et nous avons trouvé à Brélidy une extraordinaire solidarité paysanne. »

Le houblon pousse comme une liane, autour d'un poteau de 6,50 mètres de haut et de fils en fibre de coco tendus entre les poteaux. « Ça se met en place comme un château de cartes, on aligne les poteaux et les fils par terre, et ensuite il faut les relever pour bien les enfoncer, précise Anais. Pour ce faire, Antoine a contacté tous nos voisins agriculteurs, alors que nous ne connaissions personne. Le jour J, ils sont venus - 17 tracteurs en tout - et on a pu monter la houblonnière en 48 heures. » Pour la plantation du houblon, ils ont en outre bénéficié de l'aide de 120 étudiants des lycées agricoles de Saint-Ilan, Pommerit-Jaudy et Kernilien. « Anais et moi militons pour une agriculture solidaire et environnementale. C'est une grande satisfaction

d'avoir vu autant de monde adhérer à notre projet », commente Antoine. En échange, ils accueillent aujourd'hui les lycéens qui viennent visiter leur exploitation.

« SI C'ÉTAIT À REFAIRE, ON RECOMMENCERAIT »

Le houblon est une liane grimpante pérenne. Au printemps, la plante commence à grandir à une vitesse vertigineuse : 30 centimètres par jour ! « Début

● PLUS D'INFOS
houblonbreton.com
06 58 11 32 90

Anais et Antoine avec leurs brebis devant les poteaux de la houblonnière qui servent de support à cette liane dont la croissance commence au printemps, jusqu'à 6,50 m de hauteur.



THÉRY JEANDOT



● **À LIRE**
sur cotesdarmor.fr/mag191
Du Club des jeunes
aux Sons d'automne,
il n'y a qu'un pas.

CARNAVAL DE QUOSSOY

Ils ont entre 15 et 25 ans et pilotent l'un des plus beaux carnivals des Côtes d'Armor. Le Club des jeunes de Quessoy prépare actuellement la 33^e édition du carnaval de leur ville, les 8 et 9 avril prochains. Un événement haut en couleurs, dont l'organisation se transmet de génération en génération depuis près de cinquante ans.



THERRY JEANDOT

COULEURS ET BONNE HUMEUR

Âgés de 15 à 25 ans, les organisateurs du carnaval posent auprès de leur mascotte Jeanine, réalisée avec l'aide d'un Brésilien formé à Rio.

« Pendant le carnaval, on boit des confettis, on mange des confettis, on respire des confettis... et après on en retrouve pendant six mois dans toute la maison! » Ce samedi de janvier, Benjamin n'a plus de confettis sur les épaules mais il a des paillettes plein les yeux. Il faut dire qu'ici, à Quessoy, le carnaval est un sacré événement. Et plus encore pour le Club des jeunes qui pilote tous les deux ans ce rendez-vous d'envergure. « Il nous faut six mois pour tout préparer, expose Adam

Thomas, président depuis 2022. *Tout est fait par les jeunes. On est très fiers de montrer qu'on est capables de mettre des couleurs et de la bonne humeur dans notre ville, qu'on sait travailler ensemble et qu'on ne reste pas là à ne rien faire dans notre campagne.* »

Aujourd'hui, la quinzaine de membres actifs du Club est réunie dans le hangar mis à disposition par la mairie. Mission du jour : débiter la construction du « bonhomme carnaval », le char qui fera l'ouverture du prochain défilé et qui se doit d'être spectaculaire. Sous les yeux de la mascotte

Jeanine, l'équipe s'affaire autour d'un vieux camion désossé. Alors que les premières planches commencent à habiller le véhicule, le grillage à poules s'apprête à être modelé... Un savoir-faire qui se transmet de génération en génération, depuis près de cinquante ans.

Car le Club des jeunes n'est plus si jeune. Créé en 1975, il en a réuni, de joyeuses bandes de Quessois! « Presque tous nos parents y étaient avant nous, et d'autres avant eux encore, s'amuse Germain, vice-trésorier. *On est fiers de perpétuer la tradition.* » Ici, tout est affaire de transmission : les plus jeunes apprennent avec les plus « âgés », gagnent en expérience et finissent par prendre la relève. « Au début, quand on arrive, on se dit "Wouah, je n'y connais rien", reconnaît Adam. *Mais tout se fait naturellement. On regarde, on observe... On apprend tous les jours, entre copains, et c'est très valorisant.* »

10 000 CARNAVALIERS ET 100 BÉNÉVOLES

Reste qu'un tel événement ne doit rien laisser au hasard. Derrière l'ambiance festive et décontractée, la mise en œuvre du carnaval est parfaitement orchestrée. « Nous sommes organisés en commissions -

défilé, programmation, finances, village, décoration, bénévoles... Chacun sait ce qu'il a à faire », explique Marie-Ange, trésorière. « *En plus du défilé du dimanche, on met en place un tournoi de palet, un village d'animations et deux scènes pour les concerts du Carnabal les samedi et dimanche soir*, détaille Paul, vice-président. *Cela nécessite une centaine de bénévoles.* » Pour l'occasion, tout Quessoy met la main à la pâte. Les anciens du Club des jeunes, les associations locales, les écoles, les commerçants se mobilisent pour fabriquer des chars ou apporter leur aide le jour J... Au son des batucadas, l'émulation collective résonne alors dans les rues de Quessoy, noires de monde. « *La précédente édition en 2019 a rassemblé près de 10 000 personnes*, se souvient Adam. *On espère faire encore mieux cette année.* » Pour cette 33^e édition, le Club des jeunes emportera les carnavaliers dans un « tour du monde en 48 h ». Dépaysement garanti ●

Virginie Le Pape

● **PLUS D'INFOS**

Carnaval de Quessoy
8 et 9 avril 2023
carnavaldequessoy.com
facebook.com/carnavalquessoy
instagram.com/carnaval_quessoy

« FIERES DE PERPÉTUER LA TRADITION »

ÉDUCATION

FILLES, GARÇONS : À BAS LES INÉGALITÉS

C'est un fait, les inégalités entre les filles et les garçons, nid de tant de maux, prennent racine dès l'enfance. Pour les prévenir, la Ligue de l'enseignement agit au quotidien auprès des enfants et des adolescents, à travers notamment ses ateliers de sensibilisation. Reportage dans un collège de Paimpol.

Jeudi 8 décembre, 10h, collège Chombard-de-Lauwe à Paimpol, nous sommes avec la classe de 5^e5. Pascaline Briend, animatrice chargée d'éducation à la citoyenneté à la Ligue de l'enseignement, pose le cadre. « L'idée va être de débattre sur l'égalité entre les filles et les garçons. On s'écoute, on argumente et on se respecte. » Dans les rangs, on approuve. Place au « débat mouvant » : les élèves se déplacent et prennent physiquement position face à des affirmations stéréotypées. L'une d'elles divise le groupe : « Les garçons sont plus forts que les filles. » Dans le camp de ceux qui sont d'accord, ils sont deux : « J'ai entendu dire que les garçons étaient plus forts, donc c'est un peu vrai », avance un collégien. En face, les réactions de Clémence et Maëlys ne se font pas attendre : « Il peut y avoir des filles physiquement plus fortes que les gars. Et ceux qui ont de la force mentale durent plus longtemps. » Personne ne change de camp.

DÉCONSTRUIRE LES STÉRÉOTYPES

On passe au jeu suivant. Il s'agit de débattre sur des annonces publicitaires. Marceau, Louana et Célia planchent sur deux publicités de parfum. « Bizarrement on a un parfum rose pour la fille, qui a des cheveux longs, et un bleu pour les gars, qui a des cheveux courts. Et évidemment le gars est musclé et a des tatouages et pas la fille », déplore Marceau. « Ben c'est normal si le gars a des cheveux courts et pas la fille ! », réagit aussi sec Kenzo, contesté par la quasi-totalité : « Ça c'est un stéréotype ! » « Exactement, reprend Pascaline, et les stéréotypes, ça dépend de notre famille, des expériences, des réseaux sociaux... » Clémence abonde : « C'est clair, tout vient de l'éducation des parents. » La séance se poursuit, on débat habillement, jouets genrés, ou encore



STÉPHANIE PRÉMEL

Pour Soan, Maëlys, Noa, Lilou, Maxence et Clémence, en 5^e5 au collège Chombard-de-Lauwe, l'égalité entre les filles et les garçons, c'est la base !

métiers. « Le danger des stéréotypes, c'est d'avoir des préjugés, ce qui conduit souvent à des discriminations », conclut Pascaline.

« ON NOTE SOUVENT UN CHANGEMENT DE POSTURE »

En 2022, trois collèges et une école ont bénéficié de ces ateliers, mis en place depuis une dizaine d'années par la Ligue de l'enseignement, partenaire du Département et de l'Éducation nationale sur les questions de citoyenneté, d'éducation populaire et de lutte contre les discriminations. « Selon leur environnement, certains jeunes sont bien plus avancés sur la question des inégalités de genre, remarque l'animatrice. Pour les élèves moins sensibilisés, nos ateliers les interpellent, et on note souvent un changement de posture entre le début et la fin de séance. » À la clé pour les jeunes, des outils précieux pour répondre aux comportements sexistes, développer leur esprit critique, et leur éviter de s'enfermer dans des schémas sclérosants pour leur avenir ●

Stéphanie Prémel



Égalité filles-garçons : à la une du prochain Mag' des collégiens

Depuis l'année dernière, le Département publie Le Mag', distribué gratuitement dans les collèges cossarmoricains. Au programme du prochain numéro, un dossier sur l'égalité filles-garçons. Peut-être l'occasion d'en discuter avec vos enfants, pour ceux qui ont des collégiens à la maison ?

DES RENCONTRES DANS LES COLLÈGES

Comme l'an passé, le Département met en place, jusqu'en juin, des rencontres sur le thème de l'égalité filles-garçons dans les collèges, avec des personnalités qui, par leurs parcours inspirants, contribuent à lever les stéréotypes liés au genre.

Contact : natacha.andre@cotesdarmor.fr | 02 96 62 50 20

CATHERINE DEBURCK

UNE ARCHÈRE D'EXCEPTION

À 66 ans, la Pléguinaise Catherine Deburck est championne de France 2022 de tir à l'arc à poulies. Avec un palmarès international impressionnant, l'adhérente du club des Archers du Sud-Goëlo n'entend pas s'arrêter en si bon chemin.

Tout a commencé il y a trois décennies, lorsqu'à 36 ans, Catherine Deburck séjourne dans un camping en Dordogne avec son mari Pierre.

« Il y avait une activité de tir à l'arc. J'ai essayé et ça m'a tout de suite plu », se souvient-elle. Si bien que son mari lui promet, à leur retour de vacances, de lui trouver un club. Ce sera celui des Archers du Sud-Goëlo, à Saint-Quay-Portrieux. « Pierre m'a alors offert un arc à poulies, auquel je me suis vite adaptée, précise Catherine. C'est plus dur qu'avec un arc conventionnel, c'est plus puissant. » Au bout de deux ans et demi de pratique, l'apprentie archère commence la compétition et vole de succès en succès. Puis elle s'inscrit en 1995 à des tournois auxquels participe l'équipe de France, et se fait très vite repérer par les en-

traîneurs nationaux. « Ils m'ont sélectionnée pour le championnat d'Europe en salle en Belgique, puis pour les championnats d'Europe en plein air en Slovénie où j'ai terminé deuxième. »

La carrière internationale de Catherine est bien lancée. De 1996 à 2006, elle enchaîne les performances : deux fois vice-championne d'Europe, un premier titre de championne de France, championne du monde à Cuba en 1999, victoire au Grand Prix de la ville de Marseille où elle bat un record du monde...



THÉRY JEANDOT

UNE « PAUSE » DE QUINZE ANS

« C'était fantastique mais épuisant, car il fallait concilier le travail – j'étais agente territoriale spécialisée des écoles maternelles –, les entraînements et les compétitions. Heureusement, Pierre s'occupait à la maison de nos trois ados et gérait toute l'intendance pour les déplacements. De plus, lui qui avait aussi pratiqué le tir à l'arc avec moi les deux premières années, était devenu entraîneur au club. Il me coachait et me conseillait pour la technique, en plus des stages avec la fédération française. »

Pourtant, malgré ce palmarès éloquent, Catherine décide d'arrêter le haut niveau en 2006 : « Je n'avais plus de vie de famille, et puis j'avais l'impression d'avoir fait le tour de ce sport, je saturais, j'avais besoin de prendre du recul. » S'ensuit une période de quinze ans sans tir à l'arc. Quand elle prend sa retraite, progressivement l'envie de « replonger dans le bain » la démange. « Je m'y suis remise en 2019, mais à un rythme moins soutenu, avec tout de même six heures d'entraînement par semaine. Je ne suis plus en équipe de France. » Ce qui ne l'empêche pas de redevenir championne de France en 2022, à 66 ans. Et l'avenir ? « Je veux continuer à améliorer ma technique et voir jusqu'où je pourrai aller. Le tir à l'arc me pousse à me dépasser. J'ai appris à me concentrer, à prendre sur moi et à gérer mon stress. C'est une belle école de vie. » ●

Bernard Bossard



De futurs grands tennismen

L'Open de tennis de Saint-Brieuc-Armor, soutenu par le Département et Saint-Brieuc Armor agglomération, accueille chaque année de jeunes joueurs classés entre la 50^e et la 200^e place mondiale. C'est le 15^e tournoi français par son importance. Il attire de nombreux joueurs en devenir, qui viennent ici tenter d'engranger des points au classement ATP et préparer Roland-Garros. Pour exemple, les deux derniers vainqueurs, le Russe Karen Katchanov et le Britannique Jack Draper, sont aujourd'hui respectivement 20^e et 38^e joueurs mondiaux. Du spectacle en perspective à la salle Steredenn.

● PLUS D'INFOS

Du 19 au 26 mars, salle Steredenn à Saint-Brieuc. Le 19, gratuit pour les qualifications ; 5 euros pour les 8^e de finale ; 8 euros pour les quarts et demi-finales et 10 euros pour la finale le 26 mars. Gratuit pour les moins de 14 ans.

MARINE BAOUSSON

HUMORISTE, BRIOCHINE ET REINE DU PODCAST

Chroniqueuse sur France Inter, humoriste de stand-up, championne du podcast avec cinq millions d'écoutes : Marine Baousson, 36 ans, a le vent en poupe. Originaire de Ploufragan, elle mène une vie à cent à l'heure, entre Paris, ses tournées, et Saint-Brieuc, son récent port d'attache.

« Bonjour ! Ça ne dérange pas si mon père se joint à nous ? » Il est 9h30 ce froid matin de janvier, nous nous attablons au Bistrot de la Poste de Saint-Brieuc, avec Marine Baousson, et donc son père, Bruno. On apprend que l'humoriste, revenue la veille de Paris, doit enchaîner par un rendez-vous avec ses artisans à 11h, d'où la présence du papa, ancien professionnel du bâtiment. Il faut dire aussi que son père et sa famille tiennent un rôle essentiel dans la vie de celle qui a baigné « dans le rire et la joie » depuis sa plus tendre enfance. D'ailleurs, un épisode de Vulgaire est prochainement prévu avec Bruno. Vulgaire ? « C'est un podcast qui explique avec humour des trucs connus mais qu'on ne maîtrise pas toujours très bien », résume Marine. Au hasard des écoutes, on apprend en effet des tas de choses sur Barbie et Ken, le rhume ou l'Unesco. Ce podcast, qu'elle a imaginé et lancé pendant le confinement, est une énorme réussite : « En 2020, il a décroché le prix Radio France de la révélation podcast, et a été élu podcast de l'année par Apple Podcast. Et on vient de franchir les cinq millions d'écoutes », n'en revient toujours pas la jeune femme.

GAGNANTE DU MONTREUX COMEDY FESTIVAL

Un succès qui a donné naissance à Petit Vulgaire, qui cartonne auprès des enfants, et qui lui a offert de nombreuses opportunités, parmi lesquelles une chronique régulière sur France Inter, ou encore l'adaptation du podcast pour la scène avec son frère Romain, qui assure la partie sonore. L'humour, Marine a su très tôt qu'elle voulait en faire son métier. Au collège, à Ploufragan, elle intègre l'atelier théâtre, et suit les cours au théâtre de Folle Pensée. Puis direction le lycée Savina, option théâtre, à Tréguier, avant d'embrayer sur une licence en arts du spectacle à Rennes 2, en parallèle du conservatoire. On n'y fabrique pas des humoristes, elle met donc le cap en 2008 sur Paris pour suivre des cours de café-théâtre. Pendant

quatre ans, elle fait de l'impro, enchaîne les concours d'humoristes tout en travaillant dans un magasin bio... et remporte en 2012 l'illustre Montreux Comedy Festival. Un vrai tremplin, qui lui permet d'assurer les premières parties de Bérengère Krief et d'enchaîner les spectacles, à Paris et partout en France.

À ses débuts, Marine défendait « un humour inoffensif. Je n'avais pas grand-chose à dire. Je parlais de mes parents, je racontais que j'étais bretonne... » Si pour elle « la vie est plus joyeuse avec de l'humour », son discours a gagné en densité au fil du temps. Désormais, elle n'hésite plus à faire passer des messages, sur le féminisme, le surpoids ou encore l'homosexualité.

« LA VIE EST JOYEUSE AVEC DE L'HUMOUR »

« Parce que les gens m'écoutent, je me suis dit que j'avais une responsabilité et un rôle dans la société. Souvent, ils me disent que mes propos les aident », nous glisse-t-elle avant de filer vers son rendez-vous, à quelques mètres de là. Car après dix ans de vie parisienne, elle a choisi de revenir en terre connue, à Saint-Brieuc, où elle vient d'acheter une maison avec sa compagne. « J'adore cette ville, avec son centre-ville trop mignon, sa plage des Rosaires magnifique. Je bouge tout le temps, mais je suis tellement heureuse ici. » ●

Stéphanie Prémel



THIERRY JEANDOT

Chaleureuse, naturelle et engagée, l'humoriste Marine Baousson cumule les succès.

PLUS D'INFOS

📍 marinebaousson
Podcast Vulgaire, en écoute sur toutes les plateformes
Emission Zoom Zoom Zen sur France Inter,
du lundi au vendredi à 16h



RENDEZ-VOUS



● **PLUS D'INFOS**
sur cotesdarmor.fr rubrique
Sortir > Agenda des sorties

GASTRONOMIE**Festival de la gastronomie**

3 et 4 mars | Stade de Roudourou à Guingamp

Amoureux de bonne chère et de recettes, c'est par là. Après une 1^{re} édition savoureuse, on remet le couvert début mars. Avec les chefs Alain Cheny, Nicolas Nourrit, Nicolas Connan et Corentin Le Calvez ●
guingamp-paimpol-agglo.bzh

**SCIENCES****Festival La preuve par 9**

Du 13 au 19 mars | Saint-Brieuc

Les maths, pas attractives ? La preuve par 9 va vous prouver le contraire. Expo de portraits de mathématiciennes, spectacle, atelier théâtre... ●
letempsdessciences.fr

**JEUX****Festival 22 V'là les jeux**

15 et 16 avril | Lamballe, salle Pierre-Lanoë

Jouer, c'est votre passion ? Filez à Lamballe les 15 et 16 avril : plus de 250 jeux, des tournois, des rencontres avec des créateurs de jeux... et c'est gratuit ! ●
chifoumi.fr

Salon des jeux pédagogiques

26 avril | Plérin, salle Roger-Ollivier

Un rendez-vous incontournable pour découvrir les dernières innovations en matière de jeu, et les méthodes ludiques et pédagogiques ●
De 14h à 17h30, entrée libre. adij22.bzh

**SPORT****Le Tour de Bretagne**

La 56^e édition du Tour de Bretagne cycliste fera escale au Quillio le 27 avril, au Mené le 28, et à Plancoët le 30. Qui succédera au dinannais Johan Le Bon, vainqueur de l'édition 2022 ? ●
tourdebretagne.bzh

THIERRY JEANDOT, PHOTO D'ARCHIVE



Aymeric Lucas, comédien, et Delphine Vespier, metteuse en scène de la Cie Bataya.

Depuis 2014, les comédiennes et comédiens de la compagnie Bataya vivent une aventure hors du commun. « *Au début ce n'était pas facile car le handicap de chacun est différent, mais nous avons réussi à prouver tous ensemble que c'était possible* », se réjouit Delphine Vespier, directrice artistique et metteuse en scène. Un défi, quand on sait que la plupart ne savent ni lire ni écrire, et que mémoriser textes et jeu représente une difficulté supplémentaire. Après des heures

de répétitions aussi intenses que joyeuses pour pouvoir présenter leur spectacle « Carmen City#5 », ils n'attendent que vous le 25 mars à Langueux, pour vous parler d'amour, des cœurs qui s'emballent et de la vie qui bat fort ●

● **PLUS D'INFOS**

Spectacle Carmen City#5, samedi 25 mars à 18h, Le Grand Pré à Langueux
En + : rencontre avec la compagnie, le 21 mars à 18 h 30, Le Point Virgule à Langueux
Réservation pour le spectacle :
02 96 52 60 60

RIRE EN BOTTÉ**UN FESTIVAL, SEPT SPECTACLES POUR RIRE**

Le festival Rire en Botté, programmé par La Botte de 7 lieux, est de retour avec sept spectacles pour un déluge d'humour : du cirque, de l'humour musical, des clowns... Ouvrez l'œil, ça se passe à Mosaique au Mené, Le Grand Pré à Langueux, Horizon à Plédran, Centre culturel de La Ville

Robert à Pordic, Bleu Pluriel à Trégueux, Quai des Rêves à Lamballe-Armor, Espace Victor-Hugo à Ploufragan ●

● **PLUS D'INFOS**

Du 24 mars au 1^{er} avril
bottede7lieux.fr

**FESTIVAL DE BD DE PERROS-GUIREC****LA CRÈME DE LA BD**

Les plus grands noms de la BD s'y retrouvent chaque année. Pour la 29^e édition du festival de la BD de Perros-Guirec, c'est la dessinatrice Béatrice Tillier qui sera mise à l'honneur, aux côtés d'une quarantaine d'auteurs et autrices. Au programme : séances de dédicaces, expositions, un stage avec Kris, atelier de dessin... ●

● **PLUS D'INFOS**

22 et 23 avril à Perros-Guirec.
bdperros.com





THOMAS GUIONNET

FESTIVAL LEFF DANCE!

ALORS ON DANSE !

Leff Dance ! Un festival pour réveiller les corps après l'hiver et se sentir vivant. Rendez-vous du 15 au 25 mars, au Petit Écho de la Mode à Châtaudren, et dans 11 communes de Leff Armor Communauté.

A l'éveil du printemps, Leff Dance ! rempile, pour dix jours de danse dans tous ses états. « Une édition résolument participative, pour toutes et tous, où on pourra entrer directement dans la danse, grâce aux stages proposés, ou avec les artistes dans certains spectacles », note William Domenech, directeur du Petit Écho de la Mode. Parmi les artistes présents, Leila Ka, David Rolland, les com-

« Une édition résolument participative »

pagnies Version 14, Ambitus, 29.27, Légendanse ou encore Pilot Fishes, pour ne citer qu'eux. À ne pas manquer le 19 mars à Pommerit-le-Vicomte, « Le Bal du Tout-Monde », un road-trip à danser, animé par quatre danseurs et un DJ. Allez, on lâche prise ! ●

● PLUS D'INFOS

À Châtaudren-Plouagat, Goudelin, Lanvollon, Le Faouët, Pléguien, Plélo, Le Merzer, Plouha, Plouvara, Pommerit-le-Vicomte, Saint-Pever et Tressignaux. petit-echo-mode.fr

« Le Bal du Tout-Monde », produit par Engrenages, à voir et à danser le 19 mars à 15h30, à Pommerit-le-Vicomte.

CONCERTS

Swing-jazz avec Soul Serenade

25 mars | Plémet

Ils feront revivre Aretha Franklin le temps d'un concert qui va swinguer ! Sur scène, Soul Serenade, soit six musiciens venant du swing et du jazz, et la chanteuse charismatique Émilie Hedou ●

Entrée : 17€. Réservations : 06 60 88 89 06 - assoswing22@gmail.com

Concerts after-matches de tennis

26, 27, 28, 29 avril | Taden-Dinan

Vous aimez le tennis mais aussi les concerts ? Ceux qui auront pris leur billet pour assister aux matches de l'Open Guinée vont être servis ! Au programme, le collectif de DJ Fest Noise, le duo Muzikat, le disco-punk d'Eighty et Gold'n'Boys qui reprendra des standards de la chanson française ●

openguinde.fr/prog

CINÉMA

Festival Panoramic

Du 31 mars au 7 avril | Saint-Brieuc

Septième édition de ce festival qui sera consacré au cinéma espagnol. Au programme, des courts et des longs métrages, des rencontres... Une fenêtre essentielle sur notre monde ●

festivalpanoramic.fr

LE COUP DE CŒUR DU CRI DE L'ORMEAU

La vérité est ailleurs...

21 mars, 20 h | Théâtre du Champ-au-Roy, Guingamp

Les ovnis existent-ils ?

Cette vaste question qui excite fantasmes et délires conspirationnistes depuis des décennies est au cœur de « Qui a cru Kenneth Arnold ? », un spectacle du Collectif OS'O. À partir de témoignages, récits et vidéo, les deux comédiens tentent de démêler le vrai du faux et interrogent notre incorrigible penchant à vouloir croire en l'inexplicable... ●

Dès 12 ans. Places à gagner sur

www.cridelormeau.com



SARAH BELLANGER

FESTIVAL ET SI ON PARLAIT ?

FÉMINITÉ, VIRILITÉ : ON EN PENSE QUOI ?

Et si on parlait ? C'est le nom de ce nouveau festival participatif et citoyen. Au cœur de cette première édition, la question « Féminité, virilité : on en pense quoi ? » Une question qui mérite encore d'être posée, quand on sait par exemple que les femmes ne représentent que 10 % des artistes récompensées ou 20 % des dirigeants. Au programme, deux spectacles, un café citoyen et de nombreux ateliers, histoire de faire bouger les lignes ●

● PLUS D'INFOS

Du 3 au 5 mars | Langueux, espace culturel Le Grand Pré legrandpre.info

7^e concours d'art postal : tous à vos crayons ! Vous aimez dessiner, peindre, graver, coller... ? Tentez le concours d'art postal qui consiste à réaliser des envois selon une technique et un format libres. Date limite d'envoi : 15 avril. + d'infos : cpb22.fr

● ● ● Histoires
costarmoricaines

Madeleine Marzin sur l'Acropole à Athènes en délégation parlementaire, dans les années 1950.

FONDS GUSTAVIE MARZIN, NEVEU DE MADELEINE

MADELEINE MARZIN L'INSTITUTRICE REBELLE DEVENUE DÉPUTÉE

Madeleine Marzin : retenez bien son nom. Institutrice, communiste, résistante, proche de l'écrivain Louis Guilloux et de son épouse Renée, première condamnée à mort lors de la Deuxième Guerre mondiale... Une héroïne, qui a pesé dans l'Histoire, et qui pourtant a sombré dans l'oubli. C'était sans compter l'ouvrage captivant qu'Alain Prigent, ancien professeur d'histoire à Lannion, vient de lui consacrer, redonnant vie à cette enfant hors norme du Trégor.

Rien ne la prédestinait à la vie incroyable qu'elle allait se forger. Troisième enfant d'une fratrie de six, la petite Madeleine naît en 1908, à Loudéac, dans une famille modeste. Elle passe une partie de son enfance à Plouaret, parmi des paysans qui « *travaillent toute leur vie pour posséder deux grammes de terre à leur mort* », écrira-t-elle à celle qui allait devenir sa grande confidente. Cette amie, c'est Renée Guilloux, épouse de l'écrivain Louis Guilloux, et surtout professeure de lettres à l'École normale de Saint-Brieuc, où Madeleine, qui se dirige vers une carrière d'institutrice, est reçue à l'âge de 18 ans. L'enseignante, qui détonne par sa liberté, sa proximité avec les élèves et sa pédagogie novatrice, restera un phare pour la jeune femme. Une amitié telle, que Madeleine deviendra, en 1932, la marraine d'Yvonne, fille des époux Guilloux. « *L'enfant que Madeleine n'aura jamais* », note Alain Prigent.

La fausse carte d'identité délivrée à Madeleine Marzin pour qu'elle puisse rejoindre sans délai l'Est de la France en 1944.



MADELEINE MARZIN, BRETONNE, RÉSISTANTE ET ÉLUE COMMUNISTE DE PARIS. ALAIN PRIGENT, ED. MANIFESTE, 2022.



L'HUMANITÉ



● **À LIRE**
Madeleine Marzin, un ouvrage issu d'un travail colossal cotesdarmor.fr/mag191

Madeleine Marzin dans les années 50.

VENT DEBOUT CONTRE L'IMMOBILISME DE L'ÉCOLE

Rebutée par l'enseignement traditionnel qui est dispensé, la Trégorroise achève dans la douleur ses deux années de formation, à Saint-Brieuc puis Rennes. Elle deviendra donc institutrice à sa façon, d'abord au Vieux-Marché, à Kermaria-Sulard puis au Yaudet. Indifférente aux rapports hiérarchiques, vent debout contre l'immobilisme de l'école, elle parle breton avec ses élèves qui la tutoient, fait classe dehors... et s'attire les foudres de ses collègues conservatrices, leur préférant les instituteurs militants de la CGT-U¹. Peu à peu, elle rêve « *de quitter ce Trégor rural qu'elle a pourtant chevillé au corps mais qui l'étouffe* », relate Alain Prigent. Alors direction Paris, en 1931. Elle a 23 ans et intègre le parti communiste, l'association des Bretons émancipés fondée par Marcel Cachin, et le Syndicat unitaire de l'enseignement de la Seine, dont elle devient bientôt l'une des chevilles ouvrières. « *Il faut bien entrer tôt ou tard dans la ronde* », s'en expliquera-t-elle à Renée et Louis Guilloux. Nommée à Saint-Ouen, elle fait la classe à « *des enfants des bidonvilles, gosses de chiffonniers* », et pour les aider, n'hésite pas à « *s'aventurer dans les baraques de la zone* » où ils vivent.

« LA LUTTE, C'EST LE PAIN ET LE SEL DE NOTRE EXISTENCE »

En 1934, frappée par la tuberculose, elle est contrainte de se mettre en retrait de ses activités et enchaîne pendant trois ans les séjours au sanatorium de Sainte-Feyre, dans la Creuse. Durant cette période, la jeune femme joue un rôle précieux dans la carrière littéraire de Louis Guilloux, relisant et corrigeant ses manuscrits, l'encourageant sans cesse. « *La lutte, c'est le pain et le sel de notre existence* », lui rappelle-t-elle dans une lettre, au moment où l'écrivain peine à écrire. Remise sur pieds, elle reprend sa carrière d'institutrice au Plessis-Robinson dans les Hauts-de-Seine, où elle officiera jusqu'en 1942. Septembre 1939, la guerre est déclarée. Madeleine se charge d'organiser la mise à l'abri d'écoliers parisiens dans l'Allier, avant de revenir en 1940 dans la capitale, marquée par l'exode de dizaines de milliers de personnes. Les temps sont durs, mais Madeleine ne lâche rien. En parallèle de ses fonctions d'enseignante, elle s'inscrit dans les réseaux de Résistance de l'Éducation nationale, et au sein du PC illégal.

LA FEMME LA PLUS RECHERCHÉE DE FRANCE PENDANT L'OCCUPATION

31 mai 1942, sa vie bascule. Nous sommes devant le magasin alimentaire Eco, rue de Bucy. La résistante y est chargée d'organiser un rassemblement de femmes contre la vie chère. Mais très vite, ça dérape. Deux agents sont tués et 18 résistants arrêtés, dont Madeleine. Le Tribunal d'État rend son verdict : la militante est condamnée à mort. Emprisonnée à la Santé, elle évite de peu la



guillotine en étant graciée par le maréchal Pétain. En août 1942, elle parvient à s'échapper au nez et à la barbe des policiers en gare de Montparnasse, au moment de son transfert prévu vers la prison de Rennes. Elle devient alors la femme la plus recherchée de France. Contrainte à la clandestinité, injustement « *sanctionnée pour son impertinence politique* » par son parti, la fugitive disparaît des radars pendant 17 mois. Sa cavale s'achève quand le PC la missionne début 1944 pour coordonner la Résistance féminine dans l'Est de la France, où elle participe à la libération de Nancy.

DÉPUTÉE DES QUARTIERS POPULAIRES PARISIENS

De retour à Paris, en 1945, elle participe à la création de l'Union des femmes françaises, un million d'adhérentes, dont elle devient l'une des dirigeantes. Dans la foulée, elle est élue conseillère municipale, aux côtés de cinq autres femmes parmi les 27 élus du groupe communiste. En 1951, elle devient députée des quartiers populaires de Belleville et Ménilmontant, avant de se consacrer jusqu'en 1971 à ses fonctions d'élue municipale. Désormais « *figure majeure de la vie politique parisienne* », Madeleine devient présidente du groupe communiste à la mairie de Paris en 1965. Une première pour une femme. Pendant ses 26 ans de mandats, sans relâche, elle luttera pour le droit des plus modestes au logement, à l'éducation, au sport et à la santé, n'hésitant pas à « *frapper aux portes dans les quartiers populaires* » pour « *comprendre les problèmes et souffrances* », poursuit l'historien. À 63 ans, elle décide de laisser sa place « *à la génération montante* », avant de finir tranquillement ses jours sur les hauteurs de Belleville, où elle s'éteint à l'âge de 90 ans. « *J'ai pu voir dix fois, cent fois comment elle vivait et se considérait comme une élue du peuple. C'était fusionnel* », dira d'elle le politicien Henri Malberg, en 2009, lors de l'inauguration de la rue parisienne Madeleine-Marzin ●

Stéphanie Prémel

¹ Confédération générale du travail unitaire, organisation syndicale française qui a existé de 1921 à 1936.

Madeleine Marzin, Bretonne, résistante et élue communiste de Paris. Alain Prigent, éd. Manifeste, 2022
Pour acheter le livre ou faire intervenir l'auteur : Alain Prigent | 02 96 46 49 97 alain.prigent3@wanadoo.fr

● ● ● Viens
je t'emmène



THIERRY JEANDOT

SIMON COJEAN

« LA PLUS BELLE VUE DE BRETAGNE »

Comme le nom de son spectacle l'indique, Simon Cojean est un pur produit breton : 100 % beurre salé ! Originaire de Saint-Caradec, l'humoriste vulgarise, par le rire, la culture bretonne et ses subtilités. Son premier court-métrage, tourné en gallo, lui a valu fin 2022 le prix Irréductibles Talents des Côtes d'Armor, dans la catégorie Langues de Bretagne. Il nous a emmené au cœur du Kreiz Breizh, à la découverte des landes de Liscuis.

● PLUS D'INFOS simoncojean.bzh

Il aurait pu nous emmener au cap Fréhel, l'un des endroits où il « se sent le mieux ». Ou sur la rigole d'Hilvern, « à 50 mètres de la maison », là où il a grandi. Mais c'est dans les landes de Liscuis, à Bon-Repos-sur-Blavet, que Simon Cojean a choisi de nous emmener en balade. Au départ du lieu-dit Toul Bleiz, le chemin moussu grimpe inéluctablement vers les crêtes rocheuses. Quelques minutes de marche à peine et déjà le panorama se dévoile, vertigineux. « C'est tellement beau ici, lance l'humoriste. Dire qu'il y a des mecs qui vont au bout du monde pour tourner des films... Alors qu'ici, on pourrait faire Bilbo Le Hobbit ou La guerre du feu. » Simon Cojean a redécouvert ce site il y a peu. « Pour moi, c'est la plus belle vue de Bretagne. Je trouve ça dingue qu'on emmène toujours les touristes sur la côte noire de monde, et qu'on ne vienne pas voir ça. »

Transmettre sa Bretagne, son histoire, ses langues, ses danses... Simon Cojean en a fait son combat. D'abord guide touristique, il a finalement choisi l'humour et le spectacle pour partager ce qu'il sait de sa région. Tenté un temps par la scène parisienne, c'est logiquement en Bretagne que le succès se montre au rendez-vous, en 2016, avec un one man-show intitulé « Nous n'avons plus les chapeaux ronds »¹. En 2018, son sketch sur la gavotte déclenche un

million de vues. S'en suit une foule de projets : un livre (*Les expressions bretonnes illustrées*), une série Youtube (*Tout est bon dans les Bretons*), une conférence-spectacle (*La musique bretonne n'existe pas*) ou encore, plus récemment, le « premier court-métrage en gallo de l'histoire de l'humanité », intitulé *Cete veprée-là*. « Le film a été tourné juste là-bas, derrière la colline », nous dit l'artiste en pointant le doigt vers l'est, en direction de Saint-Caradec.

C'est donc en contant le pitch de cette « telenovela gallèse à la sauce Buster Keaton » - une histoire de bagarre sur fond de fête de village - que Simon Cojean nous mène aux trois allées couvertes de Liscuis, encerclées de fougères rousses. « C'est fou de se dire qu'il y a des gens qui vivaient là bien avant nous », commente-t-il avant de citer Per Jakez Hélias. « Il disait "Sans hier et sans demain, aujourd'hui ne vaut rien." C'est tellement vrai. C'est en sachant d'où l'on vient que l'on sait où l'on va. » Fier de ses racines, Simon Cojean reprend le sentier d'un pas décidé. De nombreux projets l'attendent : il s'attelle actuellement à l'écriture d'une conférence dansée et doublera bientôt « *Astérix et le domaine des dieux* »... en gallo évidemment ! ●

Virginie Le Pape

¹ Ce spectacle est aujourd'hui devenu « 100% beurre salé ».


LES LANDES
DE LISCUIS



Classées Natura 2000, elles offrent une succession de crêtes schisteuses, de landes et de tourbières, et abritent trois allées couvertes. Le site se visite de mars à septembre, une convention de gestion et d'ouverture au public ayant été conclue entre le propriétaire, le Département et la CCKB. Circuit de randonnée sur cotesdarmor.fr/mag191

Les mots fléchés de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine.
La solution du précédent numéro est disponible sur la version numérique de ce numéro (n°191 sur cotesdarmor.fr).

Insidieuses, ces formes de violences conjugales	S. Cojean l'est dans l'âme Celui de C. Deburck est parlant	La star le crève Trop long pour Noah	Gaëls et Corniques Colorant puissant	Employé avec excès Lieu de confinement des violences conjugales Article	À fédérer dans la filière du verre conigné	R. Durand a tapé le ballon quand il l'était Monarque	À Quessoy, elle perdue depuis 1975
Au micro, M. Baousson l'est M. Marzin le fut au PCF						D'ivoire, elle isole Architecte du Louvre	
					Sua sang et eau Sigle pour sportifs		
Pas l'épicerie du coin		Sens du vent Il n'étouffe pas C. Deburck			P. Briend l'utilise pour parler des inégalités		Avant Albin Michet Tranchait net
Bêtes de scène ! À la tête des Basques			On les enterre en anéantissant les illusions				Sauveur des espèces, poissons exceptés
						Flaire ou fleur Zone bleue prise de R. Durand	
Maître sur la plaque Parfois joint à la parole		Discipline de pointe que C. Debruck ne saurait abandonner					Sans réaction si on le reste Possessif
Des personnes très en vue	En Côte d'Or Groupe aux yeux exorbités (sing.)						Petit manipulateur Tomber froidement des nues
			Celui ou celle d'avant Préposition vieillotte	Terrasse Des sous pour toits	C'est sur une plage que R. Durand ne se la prend plus	Trait de lumière Pronom Nombreux en préfixe	Celui de M. Baousson l'aide pour ses baladodiffusions
Elles apportent leur aide au carnaval de Quessoy	Sodium Pas de vrai carnaval sans lui (photo)	C'est pas faux ! Pièce à l'appui				Mutuelle estudiantine Fait usage de faux	
				Bien se garder de (se) Avant oméga			
Accueillit très mal Riais comme Coluche (me)			Plancher sur une large surface horizontale Idem				
				Passage pour piétons où S. Cojean ne muse guère			
Renouvelle son forfait					La plus haute marche du podium pour C. Deburck		

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°190

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine Côtes d'Armor n°190 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- BAUDE Tiago / TREFUMEL - BUCZKOWICZ Brigitte / SAINT-BRIEUC - CORDIER Alain / PONTRIEUX - DUFUMIER Christine / PERROS-GUIREC - DUGAIN Véronique / PLOUFRAGAN - DUMONT Marc / BREHAND - FICHANT Anne-Marie / PLUDUAL - FONTAINE Pascale / SAINT-CAST-LE-GUIDO - HAMON Marie-Christine / CORSEUL - JOLIVET Jean-Pierre / ROSPEZ

Nom Prénom

Adresse

Profession

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au:

Département des Côtes d'Armor
Jeu Côtes d'Armor magazine
9 place du Général-de-Gaule - CS 42371
22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué
parmi les grilles gagnantes reçues
avant le mercredi 29 mars 2023.



Mickaël Chevalier
Président du groupe de l'Union du centre et de la droite
Conseiller départemental du canton de Broons

Groupe de l'Union du centre et de la droite



Joël Philippe
Conseiller départemental du canton de Bégard

Projet de "village Alzheimer" : des questions sans réponses

Érigé en "projet phare de la mandature", la majorité a décidé de créer en Côtes d'Armor "un village Alzheimer" en s'inspirant du village existant à Dax dans les Landes. Beaucoup de flou entoure encore ce projet. Quels financements ? Quels investissements ? Quelles dépenses pour notre département ? À Dax, ce projet de 120 places a représenté un investissement de 28,8 millions d'euros, dont 20 millions d'euros à la charge du département des Landes. Combien de personnels seront dédiés à la prise en charge des malades dans le projet costarmoricain ? Et avec combien de bénévoles pour s'investir dans l'animation du village ? À Dax, le village landais accueille 120 résidents qui sont accompagnés par 120 personnels et 120 bénévoles. Ces questions nécessitent des réponses pour un projet initialement prévu dans 4 ou 5 ans dans notre département. Le Président du Conseil départemental évoque 80 places d'Ehpad redéployées pour la création de ce village Alzheimer en Côtes d'Armor alors que le nombre des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer dans notre département est estimé à près de 13 000 personnes. Ce projet de "village Alzheimer" ne paraît pas répondre aux enjeux posés par l'accompagnement des malades dans notre département. Un rapport de l'observatoire Cap Retraite

en 2015 estimait les besoins de prise en charge à domicile en Côtes d'Armor à 1 309 places à créer en équipes spécialisées Alzheimer à domicile, à 1 815 places à créer en accueil de jour et à 386 places à créer en hébergement temporaire. Concernant les Ehpad, le besoin était estimé à 99 places Pasa (Pôle d'activités et de soins adaptés) et à 2 020 places à créer dans notre département pour "prendre en charge l'ensemble des malades estimés au stade sévère résidant en établissement". Ces chiffres devraient rendre modestes le Président et sa majorité sur la portée de leur projet. Ne serait-il pas plus pertinent de diriger les crédits de ce projet vers les structures d'accueil existantes, le développement des accueils de jour et des unités de vie dans les Ehpad, ou encore la création de colocations pour des personnes malades et leurs aidants familiaux, comme cela existe dans d'autres départements ? Même si nous reconnaissons un intérêt à ce projet de village, il ne pourra, à lui seul, répondre à la question de la prise en charge des malades dans notre département. Se contenter de cette solution, ce serait nier la réalité quotidienne difficile vécue par les proches aidants des malades, les familles et les soignants dans l'ensemble du département ●

Le Département des Côtes d'Armor s'engage résolument en faveur de la préservation de l'environnement au travers de l'ensemble de ses politiques, en les interrogeant sur leurs impacts, favorables ou défavorables. C'est dans ce sens qu'un certain nombre de projets ont été conduits depuis notre arrivée.

Une approche transversale

La transversalité est un mot barbare. C'est le mot technique pour dire que nous travaillons afin de lier nos politiques entre elles. Ainsi, notre réflexion environnementale répond aussi aux enjeux des solidarités et de la citoyenneté que nous portons. C'est le cas des collèges où la transition écologique est pleinement intégrée dans



Nadine L'Échelard
Conseillère départementale du canton de Plaintel

Notre majorité départementale porte un projet solidaire pour les Costarmoricaines et Costarmoricains. Cet engagement s'est concrétisé dès le début de notre mandat avec l'octroi de moyens supplémentaires pour répondre aux besoins urgents particulièrement dans le domaine de la protection de l'enfance.

Bâtir une stratégie collective

Nous avons ensuite débuté un travail collectif de fond pour définir notre plan d'actions sur les cinq années à venir. Le

Un Département au rendez-vous de la transition écologique

leur reconstruction ou leur rénovation, comme ceux de Plouasne (reconstruction) et Merdrignac qui anticipent le prochain Plan pluriannuel d'investissement dans les collèges 2023 – 2028 (PPIC). Nous y prenons en compte les diverses dimensions écologiques (matériaux, santé des usagers, énergie, gestion de l'eau, des déchets et des espaces végétalisés, éco-gestion), sans oublier des opérations éco-pédagogiques afin de sensibiliser les jeunes.

Développer les énergies renouvelables

Fruit d'une décision conjointe entre le Département et le Syndicat départemental d'électricité (SDE), la SPL Énergies et Territoires d'Armor entend développer du photovoltaïque sur les sites départementaux. Un projet en phase avec le contexte actuel de tension énergétique, où la production d'énergie renouvelable constitue un enjeu majeur. Au fur et à mesure, la SPL intégrera les intercommunalités et communes à sa gouvernance, via un mécanisme

d'actionnariat. La transition écologique nous concerne tous et procédera de l'intelligence collective.

Une stratégie alimentaire durable

C'est aussi une ambition écologique qui nous anime sur la question alimentaire, nous agissons de façon transversale afin de lier les dimensions sociale et citoyenne. La récente démarche Alimen'Terre d'Armor rassemblera ainsi acteurs et partenaires de l'agriculture, de la lutte contre la précarité, de l'insertion, de la famille et de la culture dans le cadre d'ateliers de co-construction. Lancée en 2022, elle est un bon exemple de notre souhait de façonner un territoire alimentaire à l'image de celles et ceux qui l'animent et y vivent !

Une évaluation environnementale de notre budget

La prochaine élaboration d'un « budget vert » nous aidera à évaluer la cohérence de nos dépenses avec les enjeux environ-

nementaux afin d'orienter au mieux nos actions. Cet outil pédagogique, très technique, sera un instrument fondamental pour orienter nos dépenses vers l'impératif de la transition écologique dans une logique de réduction de nos émissions de CO₂ mais aussi de préservation de la biodiversité, de la nature et de la ressource en eau.

Pour un aménagement durable du territoire

Les contrats départementaux de territoire 2022- 2027 intègrent des critères écologiques, la capacité financière et la fragilité du tissu social des communes en vue d'un développement équitable, équilibré et durable du territoire. La prise en compte simultanée des enjeux sociaux, citoyens et environnementaux est nécessaire pour une réponse porteuse de sens et en adéquation avec les spécificités de notre territoire. Cette approche transversale est la stratégie que nous avons adoptée pour répondre au défi du développement durable ! ●

Les solidarités humaines : la priorité du mandat

schéma des solidarités humaines, voté en février, en est le résultat. Il constitue un engagement fort de notre collectivité pour mieux accompagner les personnes en situation de handicap et en perte d'autonomie, les enfants confiés à l'aide sociale à l'enfance et leurs familles ainsi que les personnes en insertion.

Le Département n'agit évidemment pas seul dans ce domaine. C'est pourquoi, nous avons co-construit cette stratégie avec les agents, les partenaires et le public directement concerné. Ce travail en transversalité était indispensable pour être le plus pertinent possible et proposer une réponse globale. Notre volonté est de créer une ambition commune, de dépasser les frontières entre acteurs qui n'ont pas de sens dans le quotidien des personnes et de travailler ensemble dans l'intérêt des Costarmoricaïnes et des Costarmoricaïns.

Des moyens supplémentaires et des réponses innovantes

En partant des besoins exprimés, nous avons ainsi construit des réponses ambitieuses et pertinentes. L'ouverture d'un lieu intégré dans la cité pour les personnes atteintes de la maladie Alzheimer, la création d'une offre diversifiée d'accueil et d'accompagnement pour mieux répondre aux besoins des enfants confiés à l'aide sociale à l'enfance, l'orientation rapide des nouveaux allocataires du RSA sont quelques exemples de ce que nous mettrons en place.

Avec les cinq maisons du Département et leurs 89 lieux de permanence, notre collectivité agit en proximité des habitantes et des habitants. Conscients que chaque territoire a ses spécificités, nous adapterons les actions en fonction des besoins identifiés sur le terrain.

En votant ce schéma, qui représente une enveloppe de plus de 30 millions d'euros entre 2023 et 2027, notre majorité agit concrètement pour renforcer l'égalité des chances, l'émancipation et l'autonomie des personnes, pour favoriser leur inclusion et leur intégration dans la société et faire de notre département un territoire plus solidaire.

En tant qu'élus locaux d'une collectivité cheffe de file des solidarités humaines, nous connaissons les difficultés traversées par certains, et nous sommes témoins de leur exacerbation dans une situation de crise nationale et internationale et de montée de l'individualisme. C'est pourquoi, nous souhaitons que les politiques sociales et les besoins des personnes, trop souvent mis au second rang, soient au cœur du débat public et de la politique gouvernementale ●

Robin Durand

Journaliste, présentateur sur France 3 Bretagne

Visage connu des plateaux de France 3 Bretagne, Robin Durand, journaliste et présentateur des émissions « Dimanche en politique », « Enquêtes de région » ou encore « Mon album breton » est très attaché aux Côtes d'Armor. C'est en faculté de droit à Rennes qu'il entame ses études dans l'idée de devenir avocat, mais après sa maîtrise à Sciences Po Rennes, il décide de monter à Paris en école de journalisme. En 1996, il décroche son premier contrat à France 3 Bretagne à Rennes avant d'intégrer définitivement la chaîne en 2000. Il y a quelques années, Robin Durand décide de revenir vivre à Saint-Brieuc, la ville où il a grandi. « Mes attaches sont costarmoricaines, je suis fier de mes racines. Mes grands-mères étaient

paimpolaises et je suis un des petits-neveux de Charles Bourcier, le créateur du stade de football à Paimpol », nous confie-t-il. Ce passionné de football évoque d'ailleurs un des souvenirs de jeunesse qui l'a marqué, le tournoi EuroFoot Cadet organisé par le COB au mois d'avril, dans les années 1980 : « Il y avait de grands clubs comme l'Inter Milan, Manchester United, cela animait la ville pendant trois jours », se souvient-il. C'est entre deux plateaux télé qu'il s'est prêté pour nous au jeu du portrait chinois.

Ah si j'étais...

- **Un lieu** – Le port de Paimpol. Mes racines, ma jeunesse, ma petite parenthèse enchantée.
- **Un sport** – Le foot. J'en ai fait étant jeune. Mon fils a pris le relais, mais je cours et je fais du long-côte.
- **Une personnalité** – Jeanne Bohec. Une résistante française originaire de Plesstin-les-Grèves. Elle a été l'une des cinq femmes parachutées en France en 1944. Une femme chimiste de formation, au des-
- tin incroyable, qui entraînait les résistants à manier les charges explosives.
- **Un paysage** – Une plage. C'est un endroit où je me ressource, où je me vide la tête. J'y vais toutes les semaines y faire mon sport.
- **Un animal** – Un chien parce que c'est fidèle.
- **Un film** – *Cinéma Paradiso* de Giuseppe Tornatore. Je suis très cinéphile et j'adore l'Italie.
- **Un monument** – La chapelle Saint-Michel sur les hauteurs de Bréhat.
- **Un objet du quotidien** – Ma brosse à cheveux parce que je vais en avoir de moins en moins besoin.
- **Une chanson** – *Your Love is King* de Sade. Je l'ai découverte quand j'avais 13 ans et je suis toujours fan.
- **Une citation** – « *Avec l'amour maternel, la vie vous fait, à l'aube, une promesse qu'elle ne tient jamais* » de Romain Gary.

Émissions sur France 3 Bretagne

Dimanche en politique : tous les dimanches à 11h25
Enquêtes de région : un mercredi par mois à 23h15
Mon album breton : diffusé au JT du dimanche soir